Du 22 janvier au 4 février 2007 - N° 65

LE JOURNAL DE LA VENDÉE

Le bimensuel du Conseil Général

Économie vendéenne

Ces entreprises qui réussissent

Bien sûr, la Vendée n'est pas totalement épargnée par les difficultés actuelles, le douloureux exemple de FOREGE en témoigne. Cependant, de nombreuses entreprises de notre département résistent plutôt bien à la concurrence, notamment en ayant réussi à trouver des «niches» d'activités. Et ce notamment dans les filières traditionnelles, qui, en France, sont actuellement les plus fragilisées. Portraits de ces entreprises vendéennes qui ont su, à force de travail et d'adaptabilité, non seulement consolider leurs positions et leurs emplois en Vendée, mais aussi se développer à l'extérieur.

À LIRE — *Dossier pages 6-7*

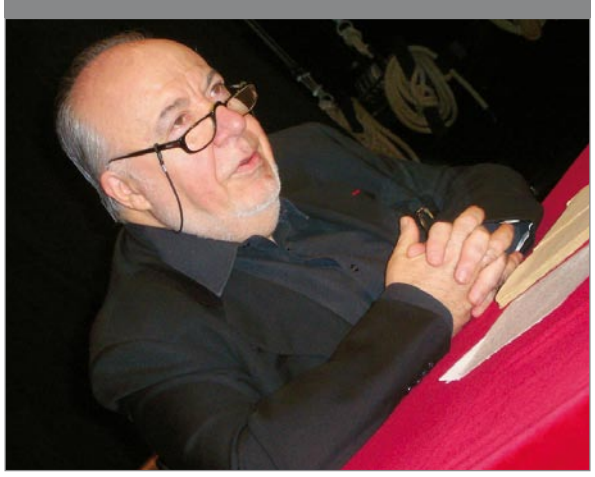
- Un modèle économique basé sur la diversification des activités
- Interbois, des déchets à la matière première
- Une cellule d'intelligence économique au service des entreprises
- Vent des Modes, l'hôpital qui ne se moque pas de la qualité
- La SERTA : la mondialisation à fronts renversés
- Philippe de Villiers : «*L'avenir de notre économie est lié à la souplesse et à la réactivité*»

SOMMAIRE

VENDÉE ACTIVE — Pages 2-3
À DÉCOUVRIR — Pages 4-5
DOSSIER — Pages 6-7
LE FAIT DE LA QUINZAINE — Page 8
AU QUOTIDIEN — Page 9
SORTIR EN VENDÉE — Pages 10-11
ÉVÉNEMENT — Page 12

Jean-Laurent Cochet — *page 12*

Le maître du théâtre vient donner des cours en Vendée



Page 2

Arrivée de l'ANATIFE

L'île d'Yeu mieux approvisionnée en hydrocarbures

Le pétrolier l'ANATIFE approvisionne désormais l'île d'Yeu, mais aussi Belle Ile en hydrocarbures. Deux départements, la Vendée et le Morbihan, ont uni leurs forces autour de la construction de ce navire pour faciliter la vie des populations insulaires. Le point sur cette expérience unique en France.

Page 3

Contournement sud de La Roche

1,5 million de m³ déblayés

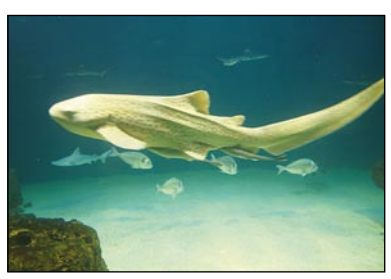
Les travaux du contournement sud de La Roche-sur-Yon, débutés en avril 2006, progressent à bonne allure. Fin décembre, 1,5 million de m³ étaient déjà déblayés sur le chantier de l'A87 qui verra à terme, c'est-à-dire au plus tard fin 2008, l'ouverture d'une 2x2 voies de seize kilomètres. Nous sommes allés sur place, à la rencontre de l'équipe chargée du travail de terrassement.

Page 4

Aquarium de Talmont

Sous les mers des Tropiques

Depuis son ouverture en juillet dernier, l'aquarium de Talmont, le 7e Continent, connaît un véritable succès auprès du public. Mais la moindre bactérie peut anéantir la totalité des poissons de chaque aquarium en moins de 48h. Comment l'équipe technique maintient-elle les 8 000 poissons de l'Aquarium en bonne santé ? Le point sur place.



Page 5

Profession arbitre de football

Pascal Galibert, un Vendéen chez les hommes en noir

Rencontre avec Pascal Galibert, professeur des écoles vendéen, qui tous les week ends chausse les crampons pour aller arbitrer des matchs de foot aux quatre coins de l'hexagone. L'homme en noir fait partie de la petite cinquantaine d'arbitres français de très haut niveau, qui sont habilités à diriger les rencontres de Ligue 1 et Ligue 2.

Page 8

Vœux du nouvel an

Philippe de Villiers trace la feuille de route pour l'année 2007

Page 9

Insertion des personnes handicapées

Faire du sport, comme tout le monde

Découvrir une discipline sportive gratuitement, c'est ce que permettent les coupons «sport handicap» mis à la disposition des personnes handicapées depuis le mois de novembre dernier. Sportifs de haut niveau ou simples pratiquants, quelques nageurs qui ont profité de ce système de coupons parlent de leur expérience.

HYDROCARBURES - Quand le Morbihan et la Vendée joignent leurs efforts

L'autonomie énergétique de l'île d'Yeu assurée

Le 22 décembre, l'ANATIFE chargé d'assurer l'approvisionnement en hydrocarbures de Belle Ile et de l'île d'Yeu était béni en présence de sa marraine Jacqueline Roy, conseiller général de la Vendée. Le navire, d'une capacité de 310 m³ a été cofinancé par les départements de la Vendée et du Morbihan.

L'ANATIFE à quai à Saint-Nazaire, son port d'attache.

L'ANATIFE, 41,50 m de long et 7,80 m de large, assure depuis la fin janvier le ravitaillement en hydrocarbures de l'île d'Yeu et de Belle Ile. C'est le résultat d'une aventure originale et unique en France qui a vu deux départements s'associer pour permettre la construction d'un tel navire. Le pétrolier, géré par le «Syndicat mixte de transport d'hydrocarbures vers les îles», a en effet été cofinancé à parts égales par les deux départements. Il remplace désormais le TRANSPORTER II, qui sous l'égide de Total assurait depuis le naufrage du navire ILES DU PONANT le transport des produits pétroliers pour l'île d'Yeu et Belle Ile. Construit par le chantier Aker Yards du Rohu à Lanester, l'ANATIFE a été conçu pour transporter jusqu'à 310 m³ de produits. «*Nous avons 6 cuves qui permettent de transporter du sans plomb, du gasoil et du fioul domestique,* explique Joël, matelot de l'équipage, originaire des Sables d'Olonne. *Une autre cuve nous permet de récupérer les huiles usagées et de les rapporter sur le continent*». La taille et la contenance de l'ANATIFE ont été spécialement étudiées pour coller aux besoins de l'île d'Yeu. Du point de vue de son comportement en mer d'abord, deux arbres d'hélices et deux moteurs de 420 CV chacun lui permettent d'atteindre 11 nœuds. Du point de vue de la sécurité ensuite, une double coque et un système d'inertage des six cuves. Ce dernier système fonctionne grâce à une centrale à gaz inerte qui permet de saturer les cuves vides ou à demi pleine afin d'éviter les émanations de produits dangereux.

Au service des islais

Désormais, pour une durée de 5 ans, la responsabilité de son exploitation incombe à la Société Marine Energie, tandis que la fourniture des produits reste à la charge de la Société Total. Enfin, les collectivités insulaires assurent elles-mêmes la gestion des dépôts. La commune de l'île d'Yeu en a confié la charge à un délégataire. «*Basé à Saint-Nazaire, L'ANATIFE assurera la régularité de l'approvisionnement des deux îles du Morbihan et de la Vendée. C'est un bel exemple de ce qui peut être réalisé lorsque deux départements joignent leurs efforts pour se mettre au service des populations et réduire ainsi les inconvénients liés à l'insularité*», explique Henri Turbé, Conseiller Général de l'Ile d'Yeu et vice-président du Syndicat Mixte de transport d'hydrocarbures vers les îles.

INSTITUT DE LA QUALITÉ DE L'ALIMENT - 2 février

«*À la Chandeleur, l'hiver s'apaise ou reprend vigueur*»

En cette période de la Chandeleur, les crêpes sont à l'honneur. L'institut de la Qualité de l'Aliment revient sur l'origine de cette coutume.

Les crêpes : une tradition vieille de plusieurs siècles.

Attention, n'oubliez pas de tenir une pièce dans votre main lorsque vous retournerez les crêpes le jour de la Chandeleur. Selon la coutume, la crêpe qui se retourne dans la poêle assure chance et richesse toute l'année au cuisinier. Depuis 472, la Chandeleur se fête chaque année le 2 février. Les «chandelles» ou cierges bénis que l'on portait lors des processions religieuses organisées ce jour-là en l'honneur de la Présentation de Jésus au Temple et de la purification de la Sainte Vierge ont donné leur nom à cette fête. À cette occasion, des distributions de galettes étaient faites aux pèlerins. Auparavant, la chandeleur était une fête païenne au cours de laquelle on veillait en souvenir des morts à l'aide de cierges et de torches. Au fil du temps, cette fête donna naissance à un grand nombre de coutumes et de dictons : «*À la Chandeleur, l'hiver s'apaise ou reprend vigueur*», «*À la Chandeleur verdure, à Pâques neige forte et dure*»...

Une recette pour la fête

4,3,2,1, une recette simple pour préparer cette fête. Mettre dans un récipient, 4 verres de lait, 3 œufs, 2 verres de farine et 1 pincée de sel. Bien mélanger, laisser reposer puis faire sauter les crêpes dans une poêle. L'Institut de la Qualité de l'Aliment rappelle que les crêpes apportent des glucides complexes, par la farine, des protéines animales, par les œufs et le lait, et de matières grasses, par l'huile ou le beurre. Pour équilibrer un repas fait de crêpes ou de galettes, il suffit de garnir ces dernières de fruits ou de légumes et de les servir accompagnées de salade verte.

ECONOMIE - Un guide sur la création d'entreprise

Atlancia débroussaille le parcours du combattant

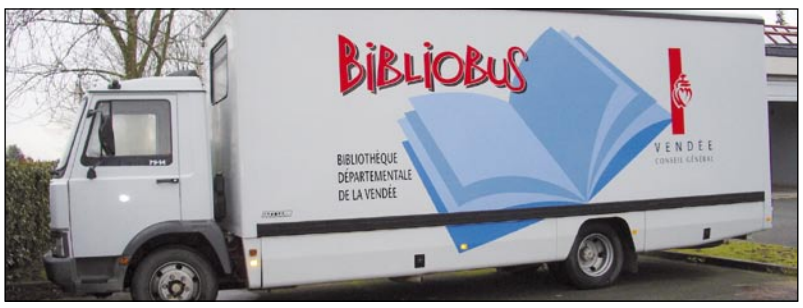
Faciliter au maximum le parcours du créateur d'entreprise. Tel est l'objectif affiché par la communauté de communes Atlancia, qui vient d'éditer le «Guide du créateur d'entreprise 2007». Véritable mine d'informations pour les candidats à la création d'entreprise, ce document d'une quinzaine de pages est articulé autour de quatre grands thèmes : les phases à mener pour créer une entreprise, les différents moyens de formation existants pour se former à devenir patron, les possibilités d'aides financières, et enfin les interlocuteurs à contacter pour mener à bien toutes les démarches administratives indispensables. «*La communauté de communes parie sur les créateurs et les repreneurs d'entreprises, car ils représentent l'un des principaux moteurs de la création de richesses et d'emplois sur notre territoire*», précise Marietta Trichet, présidente d'Atlancia, qui regroupe les communes de l'Aiguillon-sur-Vie, Coëx, La-Chaize-Giraud, Landevieille, Commequiers, Notre-Dame-de-Riez, Saint-Révérend, Saint-Maixent-sur-Vie et Givrand.

■ Document disponible par téléchargement sur : www.cc-atlancia.fr

BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALE - La Vendée fait des émules

Une deuxième jeunesse pour l'ancien bibliobus

On le pensait en fin de vie, bon pour le garage d'un collectionneur ou transformé en mobile home. L'ancien bibliobus du Conseil Général vient d'être remplacé et devait être vendu en ce début d'année. C'était sans compter sur la visite d'une délégation arménienne dans notre département en octobre dernier. Dans son programme était inscrite la visite d'une cédéthèque et la présentation du fonctionnement de la bibliothèque départementale, avec en particulier le circuit des livres, de leur acquisition par le Conseil Général à leur mise à disposition pour l'emprunt dans tout le département. Séduits par ce système presque unique en Europe (outre la France, seuls deux autres pays l'appliquent), les dignitaires arméniens ont vite réfléchi à la possibilité de mettre en place la même chose une fois de retour chez eux. «*Manquait l'essentiel : un bibliobus*, explique Dominique Souchet, président de la commission des affaires internationales. *Un problème vite résolu par le Conseil Général, qui a décidé de faire don de l'ancien véhicule à l'Arménie*». Une deuxième vie l'attend : il traversera l'Europe à partir du 18 janvier et continuera par delà les frontières a remplir sa mission première : rendre la culture accessible au plus grand nombre.



Dès ce mois-ci, un nouveau bibliobus sillonnera les routes de Vendée à la rencontre des lecteurs.

ENTREPRISES - Bois-de-Céné et Givrand/Saint-Révérend

Deux nouveaux Vendéopôles en 2008

L'implantation de deux Vendéopoles de seconde génération à Bois-de-Céné et à Givrand/Saint-Révérend est en bonne voie. «*Pour le premier, près de Challans, les travaux devraient démarrer en fin d'année. Ils concernent une superficie de 18 ha. Vendée Expansion a annoncé que les premières entreprises pourraient s'y implanter dans le courant de l'année 2008*», annonce Louis Ducept, conseiller général de Challans. Concernant le site du Vendéopôle de Givrand/Saint-Révérend, une première parcelle de 11 ha devrait prochainement être mise en travaux, une fois que les fouilles archéologiques préalables aux constructions seront achevées. À moins d'un contretemps, là encore les premières ouvertures à la commercialisation devraient avoir lieu avant la fin de l'année 2008. Ces deux sites participeront au développement économique et à l'aménagement du territoire du nord ouest de la Vendée. D'autres implantations sont programmées dans le reste du département au cours des années à venir.

À l'instar des premiers, les nouveaux Vendéopôles permettront de dynamiser les territoires sur lesquels ils seront implantés.

En deux mots

■ **Les Vendéens plus économes de leur consommation d'eau**
Les Vendéens font plus attention à leur consommation d'eau, même si la consommation globale augmente du fait de la hausse de la population. C'est ce qui ressort d'une étude menée par Vendée Eau, qui relève que la moyenne de consommation d'eau par abonné est passée de 111,2 m³ à 108 m³ entre 2005 et 2006. Un effort de civisme écologique qui s'accompagne d'une autre bonne nouvelle : au 17 décembre, les barrages du département affichaient un taux de remplissage de 65%, pourcentage bien supérieur à ceux observés ces dernières années à la même époque.

■ **2006 : baisse significative du nombre de tués sur les routes de Vendée**
En 2006, le nombre de tués sur les routes de Vendée a diminué, même si trop d'accidents sont encore a déplorer. Pour la première fois depuis plus de 25 ans, moins de soixante-dix personnes (67) ont trouvé la mort au volant dans le département. En 2001 par exemple, le nombre s'élevait à 129. Une bonne nouvelle, tout de même relative, que l'on doit à l'amélioration des pratiques de conduites mais aussi au travail mené pour sécuriser les axes vendéens.

ROUTES - Contournement sud de La Roche-sur-Yon

Déjà 1,5 million de mètres cubes déblayés

Sauf problèmes météo, le contournement ouvrira au plus tard fin 2008.

Démarrés en avril 2006, les travaux du contournement sud de La Roche, gérés par ASF, progressent à bonne allure. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : fin décembre, 1,5 million de m³ étaient déjà déblayés sur le chantier de l'A87 et 750 tonnes de charpentes métalliques du Viaduc de l'Yon avaient été posées sur les piles de l'ouvrage. L'année 2007 sera consacrée essentiellement au modelage de la plate-forme des terrassements. Place ensuite aux futures chaussées de l'autoroute. En 2007, les routes et les chemins habituels vont adopter de nouveaux trajets pour franchir l'A87. Et avec plus de 300 personnes mobilisées en permanence, le chantier va considérablement monter en puissance. «*Dans le prolongement de l'A87 arrivant de Paris et rejoignant la route des Sables, cette 2x2 voies de seize kilomètres permettra aux Vendéens et aux touristes de rejoindre le littoral dans de meilleures conditions*», explique Michèle Peltan, conseillère générale de La Roche sud. Ce nouvel axe autoroutier permettra aussi à terme, c'est-à-dire au plus tard fin 2008 lors de son ouverture à la circulation, à près de 9 000 voitures de circuler chaque jour.

Les hommes du contournement sud

Pour mieux comprendre comment se déroule le quotidien des professionnels qui travaillent sur un chantier, nous sommes allés sur place, à la rencontre de l'équipe chargée du travail de terrassement. Zoom sur trois métiers spécifiques :

Lionel Martin, Directeur de chantier

«*Le chantier du contournement sud est divisé si l'on veut en quatre parties : le terrassement, les ouvrages d'art courant, les ouvrages exceptionnels comme le Viaduc et les chaussées. L'entreprise Valerian pour laquelle je travaille est chargée de la partie terrassement. Valerian est en plus l'interface entre ASF, les collectivités, les partenaires et toutes les entreprises qui sont amenées à travailler ensemble pendant les travaux. Je suis chargé d'organiser, piloter et gérer l'ensemble du chantier. De veiller sur les 180 personnes qui font partie de mon équipe, sans oublier les 25 personnes de l'encadrement du chantier. Tout en faisant en sorte que mon équipe s'adapte au mieux à notre ennemi numéro un : la météo !*»

Dominique Babarowski, Chef de chantier

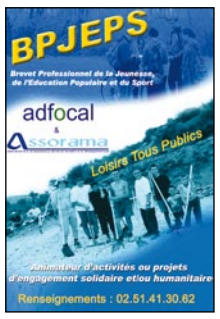
«*Avant le début des travaux du contournement sud de La Roche, j'avais arrêté de travailler, mais mon ancienne boîte est venue me rechercher car ils savaient que j'habitais dans le coin. Ils m'ont demandé de revenir pour ce chantier ! J'ai dit oui ! C'est à quelques kilomètres de chez moi, je crois que ça m'aurait fait vraiment bizarre de passer à côté de ces travaux ! Je suis chef de chantier c'est-à-dire que je dois veiller à l'ensemble du chantier. Je dois aussi surveiller les routes qui sont traversées pendant le chantier, penser à les nettoyer. Et veiller bien sûr à ce que toute mon équipe respecte les délais et travaille dans de bonnes conditions.*»

Thierry Charot, conducteur de bull

«*Mon travail est un travail de finition. Je conduis un petit bull, on dit bouteur dans notre jargon. J'étais le premier à entrer sur le chantier, mais je serai aussi le dernier à partir ! J'ai commencé par enlever la terre végétale pour permettre l'accès au chantier et maintenant, je travaille sur les bas-côtés de la route, sur cette zone en pente où avec mon bull, je tasse la terre et je rends la zone la plus nette et la plus jolie possible. C'est un travail de précision et de finition où je peux aussi apporter ma petite touche personnelle. C'est la raison pour laquelle on dit que je suis le jardinier du chantier.*»

ANIMATION - Adfocal et Assorama

Lancement du BPJEPS



La première promotion du «BPJEPS (Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport)- Loisirs tous publics» vient d'être lancée. Proposé par l'Adfocal et Assorama, ce diplôme prépare les futurs animateurs, créateurs d'activités ou de projets d'engagement solidaire et/ou humanitaire. Seize stagiaires du BPJEPS suivent d'ores et déjà les divers cours (techniques de communication, méthodologie de projet, encadrement d'un groupe, réglementation jeunesse et sport…) donnés tout au long de l'année au Centre de formation professionnelle de l'Aubépine à La Roche-sur-Yon. En parallèle à cet enseignement théorique, chacun des candidats effectue un stage d'une durée de plus de 500 heures dans une structure les préparant à leur futur poste d'animateurs. Au terme de leur formation, ils seront en effet titulaires d'un diplôme national reconnu de niveau IV (niveau bac) et pourront mettre leurs acquis et leur expérience au service des collectivités, des associations et de diverses autres structures d'animation.

■ **Renseignements :** pour connaître l'agenda des sessions BAFA/BAFD 2007 : 02 51 41 30 62

ENTREPRISE - Vendée Bocage Initiative

Un soutien pour les très petites entreprises

Une nouvelle naissance dans le monde de l'entreprise du bocage vendéen a eu lieu le mardi 9 janvier. Vendée Bocage Initiative a été officiellement créée par le Syndicat mixte du pays du bocage vendéen. Cette association est destinée à soutenir et parrainer les repreneurs et créateurs de très petites entreprises (TPE) composées de moins de cinq salariés et situées dans les huit cantons du bocage. L'association est membre du réseau France initiative réseau (FIR), qui a créé 60 000 entreprises en vingt ans dont 10 900, soit 23 600 emplois générés, en 2005. Pour créer ou reprendre les entreprises, Vendée Bocage Initiative s'appuie sur un réseau de parrainage constitué en grande partie des membres des sept clubs d'entreprises présents sur le secteur. En plus de ce parrainage, l'association apporte aux projets un soutien financier à raison de 5 000 € en moyenne dans le cadre de prêts d'honneur.

SIGNATURES - Contrat Environnement Rural

Un coup de pouce au dynamisme des petites communes

Le 21 décembre 2006, les maires des villages de moins de 3 000 habitants des cantons de Saint-Fulgent, Challans, Saint-Jean-de-Monts et Saint-Gilles-Croix-de-Vie ont apposé leurs signatures au bas d'un Contrat Environnement Rural, avec un seul objectif en tête : dynamiser leurs communes.

Le jeudi 21 décembre a été un jour faste pour les Contrats Environnement Ruraux. Trois d'entre eux ont en effet été signés entre, d'une part, les maires de 19 communes réparties sur 4 cantons : Saint-Fulgent, Challans, Saint-Jean-de-Monts et Saint-Gilles-Croix-de-Vie et d'autre part, le Conseil Général. Véritable dispositif taillé sur mesure en fonction des besoins du terrain, le Contrat Environnement Rural, signé à l'échelle de leurs cantons, va permettre à cette vingtaine de communes de concrétiser plusieurs projets que seules, elles n'auraient pas pu mener à bien. Parmi eux, on peut citer à titre d'exemple la construction d'une unité de vie pour les personnes âgées à Landevieille, dans le canton de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, l'amélioration et la mise aux normes du commerce de Froidfond, dans le canton de Challans, la création d'un bassin de récupération des eaux de pluie au Perrier, dans le canton de Saint-Jean-de-Monts ou encore l'aménagement paysager des abords de la maison Saint Joseph, à Chavagne-en-Paillers.

Signature du Contrat Environnement Rural du canton de Challans et Saint-Jean-de-Monts à Sallertaine.

Bonne gestion de l'argent public

«*C'est du donnant-donnant avec les communes,* a encore expliqué Bruno Retailleau. *Nous nous engageons à les aider si de leur côté elles vont au bout de leurs réalisations.*» Ces trois signatures portent à 11 le nombre de Contrats Environnement Rural en vigueur en début d'année. Dans les mois à venir, une quinzaine supplémentaire devrait être signée un peu partout dans le département. Preuve que l'exception rurale vendéenne a un bel avenir devant elle.

2X2 voies Nantes/Challans : le nord ouest vendéen s'inquiète

Ca grogne du côté des automobilistes du nord ouest vendéen. La réalisation de la 2X2 voies Challans/Nantes prend en effet un retard inquiétant, malgré l'urgence de cette opération pour le développement économique et touristique du secteur. Certes la partie vendéenne de cet axe a été mise en service par le Conseil Général de la Vendée le 29 juin dernier. Mais il reste à entreprendre les travaux du côté de la Loire-Atlantique, ce que n'a toujours pas fait le Conseil Général de Loire-Atlantique. C'est pourquoi Philippe de Villiers vient d'écrire à Patrick Maréschal, président du Conseil Général de Loire-Atlantique, pour lui demander de préciser le calendrier de réalisation des travaux qui, à l'origine, devaient être achevés en 2010.

Recherche de documents à l'ICES : lettres des soldats vendéens entre 1914 et 1917

Benjamin Aubret, étudiant en Maîtrise d'Histoire (Master 1) à l'ICES prépare un mémoire dont le sujet s'intitule «De la mobilisation d'août 1914 vers la crise de confiance du printemps 1917, étude sur le moral des Vendéens à l'arrière». Afin d'approfondir et confirmer ses recherches, il aimerait trouver d'autres documents sur le moral des Vendéens à l'arrière, c'est-à-dire tous ces civils vendéens, comme les femmes ou les enfants, qui n'étaient pas au front. Si vous possédez chez vous des papiers ou lettres sur cette période, vous pouvez le contacter dès à présent. Il est particulièrement intéressé par les chroniques, les cahiers d'écoliers, les lettres de Vendéens envoyées au front entre 1914 et juillet 1917 ou encore les lettres de soldats Vendéens, datées de préférence de décembre 1916 à juin 1917.

■ **Renseignements :** 06 03 61 45 17 ou Benjamin Aubret / Rue du Moulin / 85190 La Génétouze

© Conservation des Musées

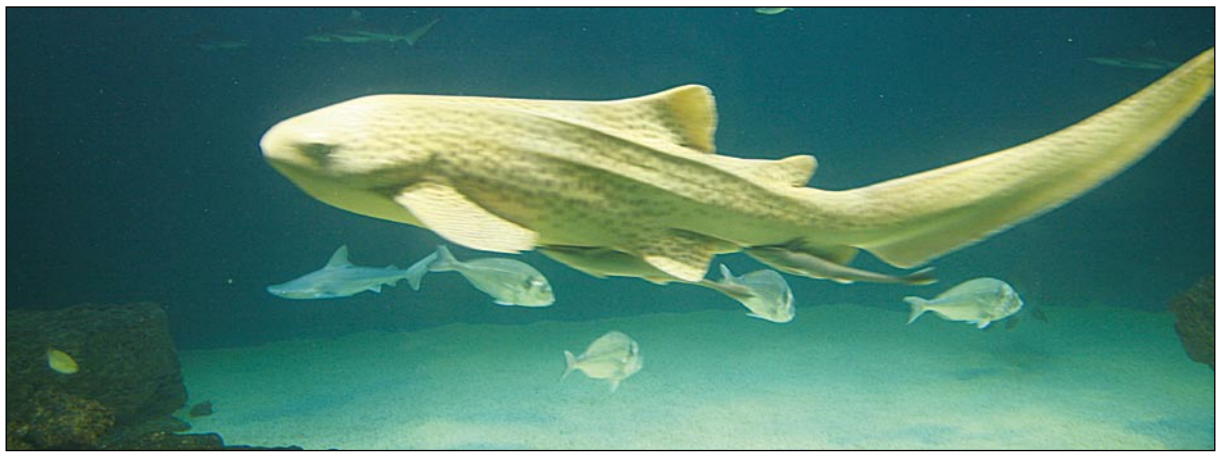
Aforbat et Chambre des métiers : portes ouvertes le 3 février

Les deux CFA (Centre de Formation des Apprentis) vendéens Aforbat-Vendée et ESFORA-Chambre des Métiers ouvrent leurs portes au public et plus particulièrement aux jeunes le samedi 3 février prochain, de 9h à 18h (sans interruption). Le rendez-vous a lieu dans la zone du Coteau (près de la Clinique St Charles) à La Roche-sur-Yon au cœur d'un site qui accueille actuellement plus de 3 200 apprentis qui participent, grâce à ces formations, au dynamisme artisanal vendéen, l'une des clés de voûte du succès économique du département. Bois et ameublement, bâtiment, alimentation, mécanique-carrosserie, coiffure, vente, métiers de l'eau, gestion des PME-PMI sont autant de métiers que vous pourrez découvrir tout au long de la journée. Les apprentis seront au travail devant le public et diverses autres animations seront proposées sur le thème de l'eau à travers les métiers.

AQUARIUM DE TALMONT - Comment maintenir plus de 8 000 poissons en bonne santé ?

7e continent : le quatre étoiles des fonds marins

Ouvert depuis le mois de juin 2006, l'Aquarium, le «7e continent» de Talmont-Saint-Hilaire connaît un véritable succès. Et pour cause : sa présentation originale et la grande variété d'espèces présentées en font l'un des plus beaux d'Europe. Mais faire vivre des milliers de poissons en bonne intelligence et en bonne santé est le fruit d'un travail assidu de toute une équipe de spécialistes.



Le requin léopard au milieu de ses comparses : certains atteindront plusieurs centaines de kilos à l'âge adulte.

Comme immergés en pleine mer des Seychelles, d'Hawaï ou des Galápagos, les visiteurs de l'aquarium le «7e Continent» de Talmont-Saint-Hilaire découvrent avec bonheur les massifs coralliens de la planète. Une douzaine d'immenses aquariums de 14 m sur 8 m les entraînent dans un voyage sous-marin. Ouvert depuis le mois de juin 2006, l'aquarium connaît un véritable succès auprès du public. Déjà 60 000 visiteurs sont venus y admirer durant l'été les poissons aux multiples couleurs. «*Nous sommes l'une des plus belles présentations en Europe,* explique Didier Bougard, responsable biologiste. *Notamment grâce à notre présentation qui donne aux spectateurs l'impression de se trouver au milieu des poissons*». Cependant, le choix des 8 000 poissons et des 400 espèces n'est pas le fruit du hasard, loin de là. Plusieurs critères entrent en compte, et d'abord le critère esthétique. «*Ensuite nous devons détecter les espèces qui peuvent vivre en bonne intelligence,* précise Didier Bougard. *Au sein même de ces espèces, nous devons choisir des individus qui ne chercheront pas à se manger entre eux. Enfin, pour chaque aquarium, nous devons avoir un échantillonnage de poissons qui nagent en surface, d'autres en profondeur et d'autres enfin à un niveau intermédiaire. Et pour des raisons écologiques nous ne prenons que de très jeunes poissons, afin de laisser les adultes se reproduire.*»

36 heures de voyage et des mois d'acclimatation

Le ravitaillement se fait avec des grossistes, des pêcheurs ou encore avec d'autres aquariums. «*Soit nous leur passons des commandes, soit ils connaissent nos besoins et nous proposent certaines de leurs captures*». Une fois pêchés, un long périple commence pour les poissons. Plusieurs mois sont nécessaires pour les mener des mers tropicales aux aquariums de Talmont. La première étape pour eux est de traverser les mers non plus à la nage mais dans les soutes des avions qui les transportent. «*Cette première étape, qui dure de 36 à 48 heures en moyenne, est très fatigante pour les poissons,* explique Didier Bougard. *À leur arrivée, nous les mettons dans des bacs d'acclimatation sous oxygène, pendant plusieurs jours pour certains, afin qu'ils éliminent le stress et les toxines accumulées pendant le voyage*». Ils sont ensuite déparasités, beaucoup d'entre eux arrivant un peu «secoués» par le voyage. Ils sont alors soignés et laissés en quarantaine plusieurs semaines le temps qu'ils puissent s'adapter à leur nouveau milieu de vie.

Une vigilance de chaque instant

La durée de vie de ces poissons est de 2 à 3 ans pour les plus petites espèces et 25 à 30 ans pour les plus grosses comme les balistes ou les requins. Pour faire vivre ces 8 000 poissons dans les meilleures conditions, le travail ne manque pas. Les 200 000 litres d'eau contenus dans chaque aquarium sont directement pompés en mer à l'aide de canalisations. L'eau est décantée, filtrée, stérilisée, chauffée entre 25 et 30C° puis à nouveau filtrée en permanence. Tous les jours ou tous les deux jours, des plongeurs professionnels nettoient le sol et les vitres des aquariums. Ils revêtent une cotte de maille en compagnie des requins, raies et murènes. Enfin, chaque jour à 15h30, c'est l'heure du repas. Le passage en quarantaine permet de définir le meilleur régime pour chacune des espèces. «*Ce qui compte avant tout pour la survie de ces milliers de poissons, c'est notre vigilance et notre capacité à repérer les poissons malades à travers leur comportement, leur appétit... En effet, la moindre bactérie pourrait anéantir toute la population d'un aquarium en moins de 48h*», conclut Didier Bougard.

CULTURE - Grande nouveauté pour l'été 2007

Les Brouzils : un salon du livre en pleine forêt de Grasla

Les 21 et 22 juillet 2007 seront des jours à marquer d'une pierre blanche. C'est en effet à ces dates que se déroulera, au cœur de la forêt de Grasla, aux Brouzils, la première édition du Salon du Livre Vendéen. Objectif de l'événement : saluer tous ceux qui, par leurs écrits, font rayonner la production littéraire vendéenne.

L'association du Refuge de Grasla et le comité d'organisation Le Refuge du Livre ont décidé de créer le 1er Salon du Livre Vendéen - Le Refuge du Livre. Cet événement se tiendra le samedi 21 et le dimanche 22 juillet au cœur de la forêt de Grasla, dans la commune des Brouzils. «*À l'écart de l'animation estivale, ce lieu est hautement symbolique pour la tenue d'un tel salon,* explique Wilfrid Montassier, président du Refuge de Grasla. *C'est là que s'abritèrent les Vendéens qui fuyaient la Terreur, c'est là que se dessinèrent des rêves de voyages porteurs d'espérance.*» Jean Guichard, président d'honneur de cette première édition et Yves Viollier, président du prix littéraire Charette, ont retenu un thème similaire : le Vendéen voyageur. Le salon n'accueillera que des livres dits vendéens, c'est-à-dire des ouvrages dont l'auteur, ou le sujet, ou l'éditeur sont vendéens. Il est destiné à toucher un très large public familial composé de Vendéens et de touristes. «*Tous les genres seront accessibles, du roman à la bande-dessinée*», commente Anne Derocq, présidente du comité d'organisation. Des rencontres avec les auteurs et les éditeurs seront programmées. «*L'idée folle d'un salon du livre dans la forêt s'avère une idée lumineuse,* rajoute Yves Viollier. *La force du lieu est un gage de qualité.*» Ce sera l'occasion pour les passionnés d'échanger avec leur écrivain favori ou de découvrir de nouveaux talents. Plusieurs animations sont également prévues, dont des conférences sur le thème du salon, des débats animés par la société des écrivains de Vendée, dont c'est le 30e anniversaire, ou encore des contes, des chants et danses traditionnels.

De nombreux temps forts

Les plus jeunes ne seront pas en reste, puisqu'ils pourront participer à des ateliers spécialement conçus pour eux. Plusieurs temps forts marqueront cette première édition du Salon du Livre Vendéen, parmi lesquels la remise du prix Charette, qui récompensera un auteur et une œuvre dont le style, la narration, les idées et le sujet seront animés par un esprit de liberté et d'indépendance qui caractérise le tempérament vendéen. «*Le but est de faire connaître et diffuser la création littéraire vendéenne et rendre hommage aux auteurs et éditeurs qui la font vivre et rayonner*», conclut Wilfrid Montassier.

MUSIQUE CLASSIQUE - Premier CD de Marie-Lucie Renaud

Envolées de notes d'une jeune virtuose

Marie-Lucie Renaud n'a que dix-huit ans, mais elle a déjà derrière elle une jolie carrière de pianiste. La jeune vendéenne qui a plus d'une corde à son piano est aussi compositeur. Vous pouvez entendre une de ses petites œuvres récréatives dans son premier CD qui vient de sortir.

Elle ne s'en souvient pas mais son premier morceau, ses parents le lui rappellent souvent, elle l'a joué à l'âge de dix-huit mois ! C'était «*J'ai du bon tabac*» nous confie-t-elle en souriant, qu'elle jouait d'un seul doigt. À l'époque, elle s'endort en écoutant Mozart, (on comprend mieux !) ou bien s'amuse à inventer au piano l'accompagnement d'une mélodie pour enfant. En deux temps trois mouvements bien sûr, ce qui ne fait que confirmer à son entourage qu'elle a l'oreille absolue. Dès cinq ans, elle commence les cours particuliers avant de faire son entrée, sur dérogation, au conservatoire de La Roche

Marie-Lucie jouant du Schubert.

et de s'envoler à Paris où elle obtient rapidement le premier prix d'une longue série. Puisqu'elle ne peut bientôt plus fréquenter les salles de classe, faute de temps, elle suit l'école à la maison, à La Roche, et trouve tout de même un créneau, comme elle dit, pour décrocher son bac musique l'année dernière.

Bach, Beethoven et les autres

Puisqu'elle passe ses journées en compagnie de Bach, Beethoven, pour qui elle avoue avoir un petit faible, mais aussi Schubert, Liszt et tant d'autres, elle décide à l'âge de 14 ans de composer sa première petite œuvre. Vous pouvez d'ailleurs entendre une de ses compositions, «La source enchantée», sur son premier CD qui vient de sortir où elle interprète aussi ses morceaux préférés. Actuellement, Marie-Lucie Renaud côtoie de grands noms de la musique dont François-René Duchâble (concertiste international) et entend bien multiplier les dates de concerts. En attendant, écoutez-la!

■ Le premier CD de Marie-Lucie Renaud interprétant Bach, Beethoven, Chopin, Schubert, Liszt est disponible chez Agora à La Roche-sur-Yon. **Tarif :** 15€

SPORT - Bipède d'or 2006

La consécration pour les 100 km de Vendée

Les «100 km de Vendée» ne cessent de cumuler les honneurs. En septembre, la Fédération Nationale confiait en effet aux organisateurs la mission de mettre en place les Championnats de France 2007. Ils auront lieu le 19 mai prochain. En décembre, c'est le bipède d'or que les 100 km ont reçu pour l'édition 2006, récompense décernée par la revue Le Bipède. Chaque année, parmi les 5 000 courses qui sont organisées en France, un bipède d'or est attribué à l'une d'entre elles dans chaque catégorie. «Les 100 km de Vendée» fait partie de la catégorie des courses d'ultrafond, c'est-à-dire celles qui vont au-delà des 42,8 km du marathon. Le magazine recense les informations qui lui parviennent par les coureurs et les officiels. À partir de là, un classement est effectué, le mieux classé, reçoit le Bipède d'or. «*C'est une satisfaction pour le travail accompli,* explique Gaëtan Allain. *En effet, c'est la qualité de l'organisation qui est ici récompensée, l'accueil des coureurs, le respect des règles d'organisation et d'éthique, la tenue des ravitaillements...*»

FOOTBALL - Tous les WE au bord des pelouses de Ligue 1

Pascal Galibert, un Vendéen au pays des hommes en noir

Dans le monde ultramédiatisé du football, ils représentent une entité à part. Leur rôle, prépondérant dans le bon déroulement d'un match, est souvent passé sous silence. La pression qu'ils subissent n'en reste pas moins énorme : la moindre erreur de leur part est décortiquée par les télévisions, critiquée par les journalistes. Un seul des leurs est devenu une véritable star, l'Italien Pierluigi Collina. On les surnomme les hommes en noirs. Ce sont les arbitres de football. Le Vendéen Pascal Galibert est l'un des plus expérimentés d'entre eux. Portrait.

Pascal Galibert : «Ma plus grosse fierté : avoir réussi à concilier ma famille, mon métier et ma passion.»

Toutes les fins de semaine, le rituel est immuable : Pascal Galibert prend le train ou l'avion, en cas de destination lointaine, pour arbitrer les matchs du championnat de France de Ligue 1. Lorsqu'il parle de son rôle, les mots sont réfléchis. Mais sous le ton calme perce une passion vorace : celle du football. «*Chaque année, j'arbitre une trentaine de matchs. Cela implique des absences régulières de la maison, des nuits à l'hôtel, des déplacements réguliers dans tous les coins du pays. Mais je passe des supers moments.*» Inutile pour les amateurs de ballons ronds d'essayer de le reconnaître dans les traits des arbitres de centre : Pascal Galibert est juge de ligne. «*J'officie depuis 4 ans avec Stéphane Bré, arbitre de centre, et Lionel Dagorne, l'autre arbitre assistant. Nous faisons quasiment tous nos matchs ensemble.*» Les trois hommes se retrouvent à l'hôtel la veille des rencontres : «*C'est le règlement*». Entre eux, on sent une véritable complicité : ils viennent d'horizons professionnels différents, mais ont à peu près le même profil : mariés, pères de famille, ils jonglent avec leurs emplois du temps pour assurer une présence tant sur les terrains que dans leurs foyers et au bureau.

Au top de la discipline

«*J'arbitre au plus haut niveau depuis plus de 10 ans. Ma grande fierté, c'est d'avoir réussi à mener de front avec succès ma vie de famille, mon métier* (NDLR : Pascal Galibert est professeur des écoles) *et ma passion.*» En face, Stéphane Bré acquiesce : «*Ce n'est forcément pas le cas de tout le monde, mais c'est probablement la marque de notre trio.*» Le monde de l'arbitrage et celui du football, Pascal Galibert les connaît sur le bout des doigts. «*J'étais joueur à Challans, mais une grosse blessure m'a éloigné des terrains pendant 16 mois. Je me suis ensuite consacré à l'arbitrage.*» Petit à petit, il a gravi les échelons, passant du district à la ligue avant de se faire les dents au plus haut niveau en Division 2. La suite, c'est le championnat de France de Ligue 1 et les coupes d'Europe. «*Il y a environ 25 000 arbitres en France, et seulement une cinquantaine au plus haut niveau : je peux vous dire que la concurrence est rude.*» Notés à chaque match, leurs faits et gestes sont décortiqués. «*La remise en question est permanente. Nous savons quand nous n'avons pas été bons, et nous essayons de faire mieux à chaque fois : nous sommes des compétiteurs.*»

En cas de doute, l'éclairage du juge de ligne est fondamental

Affûté physiquement, «*même si avec le temps, les exercices deviennent de plus en plus durs*», Pascal Galibert ne se prend pas pour autant pour un sportif de haut niveau : «*Non, c'est vrai que l'on s'entraîne régulièrement, mais nous n'avons pas les mêmes contraintes qu'un athlète, qui ne vit que pour ça !*» Il est cependant capable d'enchaîner les sprints en match, avec un œil sur la ligne de hors-jeu, un autre sur le ballon, prêt à agiter son drapeau à la moindre irrégularité. «*Sur un match, je vais intervenir une trentaine de fois en moyenne,* explique Stéphane Bré. *Pascal signalera de son côté entre 10 et 15 fautes.*» En cas de doute, l'éclairage du juge de ligne est souvent fondamental. Placé différemment, il voit les actions d'un autre angle. «*Nous doutons peu,* reprend Pascal Galibert. *Quand nous signalons une faute, nous sommes sûrs qu'il s'est passé quelque chose.*»

MÉTIER ARTISTIQUE - Portrait d'un peintre-verrier à Foussais-Payré

En visite dans l'atelier d'un «passeur de lumière»

L'atelier de David Palmer se trouve à Foussais-Payré. Des ateliers comme le sien, il en existe encore quelques-uns sur le département et si vous passez à côté de l'un deux, il y a fort à parier que vous vous laisserez charmer par la qualité du travail effectué pour des pièces qui sont uniques. David Palmer est en effet peintre-verrier. Depuis dix ans, il crée, restaure ou répare vitres et vitraux.

Les vitraillistes sont encore quelques-uns sur le département. David Palmer en connaît personnellement quatre et lorsqu'il nous en parle, on comprend vite qu'ils ont chacun leur spécialité. Lui préfère le nom de peintre-verrier, ses vitraux font en effet souvent appel à ses talents de dessinateur. Un talent qu'il a cultivé outre-manche puisqu'il est originaire d'Angleterre. Il y a dix ans, il décide de se lancer dans les vitraux pour concilier passion et métier. Il multiplie alors les stages intensifs pour acquérir la technique de vitrailliste, pour apprendre notamment à découper et tailler le verre. Il participe aux ateliers d'entretiens des cathédrales de Salisbury et Canterbury avant de venir s'installer en Vendée, à Foussais-Payré où sa femme et lui ont acquis une maison il y a quelques années.

Devenir «passeur de lumière»

«*On ne s'en rend pas compte lorsque l'on regarde un vitrail fini mais c'est un travail très long,* explique David Palmer en nous montrant une de ses créations. *Pour commencer, il faut assembler chaque morceau de verre, coloré ou non, tout en les séparant les uns des autres par des joints en plomb. Voilà pour mon travail de verrier. Ensuite, je passe au dessin en faisant le tracé des contours sur le verre puis après une première cuisson, je travaille les ombres en grattant la couleur.*» Il est possible également d'utiliser des sels d'argent pour faire virer une partie du verre au «jaune d'argent» et faire ressortir un dessin. Mais ce qui compte avant tout, c'est le résultat final. Ce moment où l'artisan place son œuvre face à la lumière pour admirer le résultat. Qu'ils soient vitraillistes, maîtres ou peintres-verriers, ils ont tous en commun l'art de jouer sur la transparence. C'est sans doute pour cette raison qu'on les appelle aussi des passeurs de lumière.

David Palmer, l'un des rares vitraillistes vendéens.

CULTURE - Concours à la Cinémathèque de Vendée

Décrochez le Prix Louis-Marie Barbarit

Louis-Marie Barbarit, qui est décédé en 2003, a déployé beaucoup d'énergie durant une bonne partie de sa vie dans divers domaines, dont le cinéma, et particulièrement les archives cinématographiques. C'est notamment grâce à lui que la cinémathèque vit le jour en 1974 et c'est pour lui rendre hommage qu'est lancé cette année, pour la première fois, le Prix Louis-Marie Barbarit. Pour y participer et tenter de remporter un des trois prix d'un montant de 1300, 800 et 350 € qui seront remis aux trois films primés au Printemps prochain, voici ce qu'il vous reste à faire : vous devez réaliser un film en Vendée ou sur la Vendée, sujet et format libres, d'une durée inférieure à 30 minutes. Le film (ou sa copie) doit être adressé avant le 2 mars 2007 à : Cinémathèque de Vendée / Prix Louis-Marie Barbarit / 14 rue Haxo / 85000 La Roche-sur-Yon. Il doit être accompagné d'une fiche indiquant : le titre du film, son format, sa durée, le sujet du film ou synopsis en quelques lignes, le nom et l'adresse du réalisateur.

Les films doivent être remis avant le 02 mars.

CONCOURS - Notre-Dame-de-Monts

La commune cueille sa 4e fleur

Depuis 2005, Notre-Dame-de-Monts détenait trois fleurs. 2006 : elle concourt pour en obtenir une 4e, qu'elle obtient, de la main d'un jury régional. Celui-ci récompense en effet chaque année les villes, communes et villages des Pays de la Loire qui multiplient leurs actions en faveur de l'embellissement et du fleurissement des espaces verts. Ce concours consiste à attribuer de une à quatre fleurs à la commune, selon la qualité du fleurissement proposé. Seules cependant les communes classées «3 fleurs» ayant réalisé un effort exceptionnel de fleurissement et d'amélioration du cadre de vie peuvent accéder à cette distinction. C'est chose faite à Notre-Dame-de-Monts qui vient de parfaire son bouquet, chose rare puisque seulement deux communes en Vendée alignent un tel fleuron. Vous pourrez dorénavant admirer la quatrième fleur jaune sur le panneau signalétique placé à l'entrée de la commune.

Fortunes de mer

À l'occasion de l'exposition, «La mer pour mémoire» à l'Historial de la Vendée, un groupe d'historiens, d'archéologues et de plongeurs a réalisé le livre *Fortunes de mer, Histoires de naufrages au large des côtes vendéennes*. En effet, avec ses 250 km de côtes, notre département a eu son lot de fortunes de mer. Ainsi, entre 1824 et 1962, ce ne sont pas moins de 820 naufrages qui sont comptabilisés, faisant 107 000 morts, soit 775 personnes qui ont péri en mer chaque année. A travers des témoignages et des documents inédits, l'ouvrage, richement illustré, retrace plusieurs de ces tragiques aventures, qui du XVe siècle à la Seconde Guerre Mondiale, se sont déroulées le long de nos côtes, de la Tranche-sur-Mer à Noirmoutier.

■ *Fortunes de mer, Histoires de naufrages au large des côtes vendéennes*
Somogy, Editions d'art - 35€

Damvix, regards sur le passé

La Société d'histoire locale de Damvix vient de sortir le premier tome de *Damvix, regards sur le passé*, un ouvrage qui contredit tous ceux qui pensent que les petits villages sont en train de s'éteindre ! Ce n'est pas vrai, ce petit livre en est la preuve, semblent rétorquer en chœur ceux qui ont prêté leur plume à la rédaction de ce livre dont Michel Ragon qui en signe la préface. De l'origine du nom même de Damvix qui semble être un dérivé du latin «Dominus Verus» («Maître Verus») ou d'un plus surprenant «damnum vicus» («village maudit») selon d'autres sources, à l'histoire du peuplier dont la vue accompagne vos promenades, ce livre vous apprendra à mieux plonger dans le passé de ce village du marais mouillé.

■ *Damvix, regards sur le passé (tome I)* par la Société d'histoire locale de Damvix. Préface de Michel Ragon. Geste éditions. 30€

Hommage à la Chaume et à ses artistes

Le dernier bulletin de la Société Olona a été l'occasion de clore l'année d'études que la Société Olona a consacrée à la Chaume. L'occasion de faire un point sur les artistes qui sont passés par la Chaume et en particulier sur Paul-Emile Pajot, pêcheur et artiste. En 1925, Cocteau, émerveillé devant ses œuvres, disait de ce dernier : «*Il est un homme qui peint des bateaux. Il ne peint pas des bateaux pour des gens qui aiment la peinture, mais il est un peintre pour les gens qui aiment les bateaux.*».

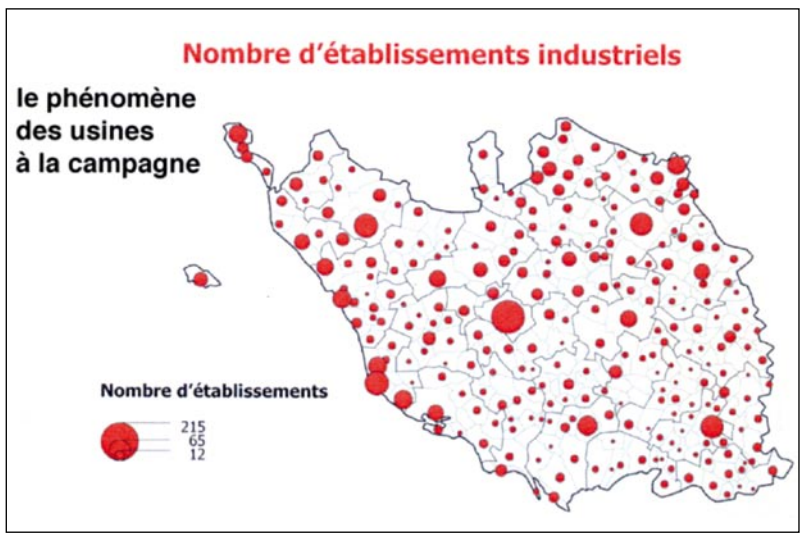
■ **Prix :** 12€
Renseignements : 02 51 09 57 14 / Olona - BP 90 249 - 85 107 Les Sables-d'Olonne
olona.histoire.assoc@wanadoo.fr

Économie vendéenne

Ces entreprises qui réussissent

De nombreuses entreprises vendéennes résistent plutôt bien aux difficultés que traversent actuellement les entreprises françaises, même si notre département n'est pas totalement épargné par les drames sociaux de notre époque. Dans un contexte ultraconcurrentiel, beaucoup d'entreprises ont su s'organiser pour rester compétitives, notamment en se spécialisant. Structures principalement familiales, nos entreprises bénéficient de nombreux atouts, dont une cellule d'intelligence territoriale, qui les aide et les accompagne dans leurs projets. Elles apprennent également à travailler ensemble pour réduire leurs coûts. Enracinées dans la Vendée, elles continuent à maintenir un lien fort entre leur production et le territoire sur lequel elles sont implantées. Aujourd'hui, nombre d'entrepreneurs affirment qu'être «labellisé» Vendée est un argument de poids sur le marché.

Un modèle économique basé sur la diversification



En matière de développement économique, la Vendée est un département atypique, puisqu'il a su préserver une véritable diversification de ses activités. L'ensemble de l'économie s'appuie sur 4 piliers : l'agriculture, l'artisanat, l'industrie et le tourisme. Ces quatre secteurs sont dynamisés par un tissu de Petites et Moyennes Entreprises (PME) qui crée de l'emploi et participe au dynamisme général. «*Le modèle économique vendéen conjugue parfaitement tradition et modernité,* explique Claude Ouvrard, président de la commission aux aides économiques du Conseil Général. *Les grands groupes du département sont issus d'entreprises ou d'ateliers des années 70. À côté de cela, la grande majorité de nos PME sont encore familiales. Enracinées dans la Vendée, elles restent à taille humaine et maîtrisent parfaitement leur développement.*» Un développement soutenu par le Conseil Général. «*Nous n'avons pas vocation à créer directement de l'emploi,* reprend Claude Ouvrard. *En revanche, nous avons le devoir de favoriser l'environnement des chefs d'entreprise afin qu'ils puissent se consacrer à leur développement. C'est dans cette optique que le Département a mis en place les Vendéopôles ou le plan haut débit et soutient une répartition harmonieuse de l'activité économique dans toutes les zones géographiques.*» Ces initiatives donnent d'excellents résultats, à tel point que la Vendée a été classée premier département en matière de dynamisme économique par L'Express en mai 2006. Cependant, ici comme ailleurs, la mondialisation place les chefs d'entreprise face à de sérieuses difficultés et à de nouveaux enjeux. Pour les accompagner et leur permettre de les surmonter, une cellule d'intelligence territoriale a été montée, qui favorise la mise en réseau des compétences vendéennes et fournit des analyses sur les marchés extérieurs au département. De quoi donner à tous les éléments pour, ensemble, construire un avenir avec une économie performante et à taille humaine.

FOREGE : une plate-forme de reclassement à la Maison Départementale de l'Emploi

La société FOREGE rencontre en ce moment de grosses difficultés, qui se sont traduites par l'annonce de 127 licenciements sur les sites de Treize-Septiers et de La Gaubretière. «*C'est un drame pour les salariés concernés et leurs familles, mais aussi pour ces deux communes, qui vont subir le contrecoup des difficultés d'un fleuron de leur tissu économique*», a déclaré Bruno Retailleau, vice-président du Conseil Général et président de la Maison Départementale de l'Emploi. Bruno Retailleau a également affirmé que le Département apportera tout son soutien aux salariés pour favoriser, au sein d'entreprises vendéennes en phase de recrutement, le reclassement de ceux qui seront amenés à perdre leur emploi : «*Cette action se traduira par la création, dans le cadre de la nouvelle Maison Départemental de l'Emploi, d'une plate-forme de reclassement professionnel.*» Cette plate-forme rassemblera tous les acteurs concernés (Etat, service public de l'emploi). Destinée aux salariés licenciés des industries de la mode et de l'ameublement, elle aura pour priorité de permettre une reconversion rapide, grâce en particulier à des formations adaptées et à des aides à la mobilité géographique.

Vendée Expansion : l'intelligence économique au service des entreprises

Il est facile de parler de stratégie, de prospection et d'innovation. Mais les PME n'ont pas toujours les moyens, en raison de leur effectif et de leur taille, d'y consacrer du temps. En Vendée, pour les aider à grandir ou à faire face aux enjeux de l'économie moderne, une structure innovante a été mise en place : Vendée Expansion. «*C'est un outil unique au service des investisseurs publics et privés,* explique Wilfrid Montassier, son président. *Notre mission est simple : permettre à l'économie vendéenne de se construire un avenir.*» L'action de Vendée Expansion se structure en deux grands axes : d'un côté l'intelligence territoriale avec l'avenir et le développement des entreprises, de l'autre l'aménagement avec une ingénierie technique, juridique et financière pour les projets d'investissement. «*Dans le cadre de la mondialisation, c'est la cellule d'intelligence territoriale de Vendée Expansion qui a été sollicitée,* reprend Wilfrid Montassier. *Par exemple, pour le meuble, face à une concurrence à bas coûts, il a fallu donner envie à tous les acteurs de la filière de développer des projets communs pour réduire les coûts.*» Le résultat, c'est une gestion commune des déchets qui permet à une bonne partie de la filière bois et ameublement vendéenne de réaliser de grosses économies. Idem pour d'autres secteurs tels que la métallurgie, où les énergies ont convergé pour, ensemble, trouver des solutions innovantes permettant de faire face et d'anticiper les problèmes liés à la mondialisation des échanges. Vendée Expansion agit de différentes façons. La première, c'est l'observation et la diffusion d'informations économiques, par le biais de conférences, de tables rondes et de son site Internet. La seconde, c'est l'action, une fois les différents paramètres analysés. Et les résultats sont là : l'économie vendéenne se porte bien. «*C'est surtout dû à l'esprit d'entreprendre vendéen,* précise Wilfrid Montassier. *Vendée Expansion est un outil opérationnel qui accompagne les entreprises et leur projet, et qui leur montre qu'être rattaché à un territoire est un atout énorme face à la concurrence.*» Pour les mois à venir, les projets fourmillent. Ils concernent d'abord deux filières traditionnelles vendéennes aux profils opposés : le bois et l'ameublement, et la métallurgie. Dans le premier cas, la concurrence des pays de l'Est et de la Chine est rude, le secteur doit affronter de sérieuses difficultés. Dans le deuxième cas, il s'agit du moteur de l'industrie vendéenne, créateur d'emplois et en croissance continue depuis des années. Dans les deux cas, la clé de l'avenir tient en un seul mot : ensemble. Pour y parvenir, ils savent qu'ils peuvent s'appuyer sur un outil unique qui a déjà fait ses preuves : Vendée Expansion.

Point de Vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général

«L'avenir de notre économie est lié à la souplesse et à la réactivité»

Comment réagissez-vous aux difficultés que rencontre actuellement le groupe FOREGE ?
Je veux dire aux 127 salariés des usines de Treize-Septiers et de La Gaubretière que le Conseil Général se trouve à leurs côtés dans ce moment difficile. Sitôt connu cette décision dramatique pour l'avenir de ces familles, nous avons décidé avec Bruno Retailleau, président de la Maison départementale de l'Emploi que nous venons de mettre en place, de créer une plate-forme de reclassement pour tous les salariés qui seraient malheureusement licenciés. Plus largement, avec cette Maison, l'objectif n'est pas tant d'organiser un accompagnement social des travailleurs en difficultés, c'est le rôle de la Direction de la solidarité et de la Famille, mais de mettre en corrélation les offres d'emplois avec les demandes d'emplois. La Maison Départementale de l'Emploi est un outil pour assurer la formation de ceux qui rencontrent des difficultés afin qu'ils puissent répondre aux offres d'emplois qui se présentent en Vendée. Je vous rappelle en effet que 20 % des offres d'emplois, soit 6 000 emplois, n'ont pas trouvé preneurs en 2006, ce qui n'est pas acceptable.

En effet, beaucoup d'entreprises réussissent à se développer…
Oui, heureusement, de nombreuses entreprises vendéennes se portent bien. En 2006, pour ne citer que quelques indicateurs, la Vendée a créé près du tiers des emplois de la région, et vu progresser de 6,3% le nombre de création de nouvelles entreprises. Par ailleurs, le taux de chômage dans notre département s'établit aujourd'hui à 6,5%, contre 8,5% en France. Ces nombreuses réussites, nous les devons souvent à des entreprises qui ont réussi à dénicher des spécialisations qui les rendent attractives et performantes. Ce sens de l'adaptation est rendu plus facile grâce au modèle économique vendéen, basé sur la PME. L'avenir de notre économie est plus que jamais lié à la souplesse et à la réactivité, deux qualités qui ont d'ailleurs permis à nos entreprises artisanales il y a plusieurs années de devenir des leader mondiaux dans bien des secteurs d'activité.

Textile

Des «niches» textiles performantes

Vendée Maille : l'amour de la chaussette

Vendée Maille aujourd'hui, c'est 51 salariés à Saint-Gilles, 6 à 8 000 paires de chaussettes chaque jour, un chiffre d'affaires en progression depuis 2 ans… Pourtant, en 2004, l'aventure a failli tourner court : propriété de financiers parisiens depuis 1994, l'entreprise devait être délocalisée au Maroc. Trois cadres, Brigitte Barbier, Carole Lesage et Bernard Michotey, flairent le mauvais coup. Quand les propriétaires mettent la société en dépôt de bilan, ils montent un plan de reprise. «*Nous étions convaincus qu'il y avait quelque chose à faire*», affirme Bernard Michotey. Ils obtiennent gain de cause devant le tribunal de commerce : l'entreprise reste en France.

Le plus dur commence alors. «*Chaque saison est une nouvelle remise en cause,* explique Brigitte Barbier, directrice commerciale*. Il faut sans cesse satisfaire les clients, nous n'avons pas droit à l'erreur.*» «*C'est vrai,* renchérit Carole Lesage, chef de produit*. Nous avons des contraintes de qualité et de sécurité que nos concurrents étrangers n'ont pas.*»

L'Europe ne nous protège pas

La concurrence, c'est celle qui vient d'Asie. À Vendée Maille, cette ouverture vers la Chine fait grincer des dents : «*Là-bas, les produits sont moins chers. Mais la qualité est très basse et les conditions de travail inacceptables. Actuellement, la course à la marge menée par certains distributeurs leur font perdre la valeur du travail et du produit*» Pour continuer à exister, il a fallu trouver des niches : «*Nous faisons du moyen et haut de gamme. Nous travaillons sur des matières nobles. Et nous gérons en direct les stocks de nos gros clients. C'est un service qui fait la différence*.» De grandes marques font appel à eux pour leurs collections, de Cyrillus à Eden Park. Mais chaque jour, les difficultés sont plus grandes : «*Avec la mondialisation, nous sommes dans une situation de concurrence «déloyale» qui semble être autorisée par Bruxelles. L'Europe ne nous protège pas.*» L'avenir, Brigitte, Carole et Bernard y croient beaucoup. «*On se remet en question chaque jour. Notre projet peut sembler un peu fou. Nous travaillons sur le long terme.*» Un projet qui pour l'instant fait mouche : «*Nous avons l'avantage d'avoir des délais de production très courts. Ça, les Chinois ne le peuvent pas.*» Autre atout : la qualité et la fabrication françaises. Des choses que le consommateur sait reconnaître, pour peu qu'on lui donne l'information sur les étiquettes. «*Ce qu'hélas la loi ne rend pas obligatoire*», conclut Bernard Michotey.

Vent des Modes : l'hôpital qui ne se moque pas de la qualité

Vent des Modes est une entreprise de fabrication de vêtements qui est installée depuis 1993 à La Mothe-Achard. «*Depuis sa création, nous avons fait travailler jusqu'à 200 personnes,* explique son PDG, Jean-François Coulon*, mais force nous a été de constater qu'il fallait rapidement trouver des solutions pour lutter contre la mondialisation.*» Jean-François Coulon décide alors de créer un groupe de travail réunissant les cadres, quelques jeunes de son entreprise comme une modéliste, un chef de produits ainsi qu'un consultant extérieur pour trouver des solutions. Trois idées nouvelles naissent de cette réflexion dont celle de créer au sein de l'entreprise un hôpital pour vêtements. Le principe ? Proposer à des clients de soigner et remettre sur pied des vêtements fabriqués en Asie, notamment, et qui arrivent en France sur des brancards : coutures mal faites, zips cassés, pièces tâchées, etc. Un procédé qui, en plus de donner du travail à ses employés, renforce le dynamisme et la volonté dont Vent des Modes redouble pour faire face à la mondialisation. «*Nous trions et réparons des pièces du prêt-à-porter commandées par des marques françaises connues mais qui, pour 5 à 20% d'entre elles, ne sont pas en bon état à leur arrivée en France. Car plus ça va et plus les vêtements faits à l'étranger sont mal faits,* précise-t-il.» L'hôpital pour vêtements : un concept qui va a contrario de la mondialisation et montre même qu'en Vendée, on sait y faire face en créant de nouveaux métiers.

Métallurgie

SERTA : la mondialisation à fronts renversés

L'industrie métallurgique est un secteur très performant en Vendée. Créateur d'emplois, il abrite des entreprises reconnues à l'international, dont SERTA, spécialisée dans les systèmes de vérins hydrauliques, basée au Poiré-sur-Vie. Jacques Audureau est à la tête de cette société depuis sa création, dans les années 70. Aujourd'hui, SERTA est dans son secteur le n°4 européen. Son chiffre d'affaires a doublé au cours des dix dernières années, et les sociétés du groupe emploient au total 600 personnes. «*La recette de notre succès est simple : nous sommes restés à taille humaine, nous avons choisi un secteur à faible concurrence, et nous avons fait le choix de la consolidation de notre structure vendéenne.*»

4e rang européen

Aujourd'hui, Jacques Audureau, qui affirme n'avoir jamais songé à délocaliser pour faire des économies, fournit les plus grands, dont Caterpillar et Massey-Fergusson. Pourtant, à y regarder de plus près, on s'aperçoit que sa société possède une usine… en Bulgarie ! «*À la fin des années 90,* explique Jacques Audureau*, nous avons dû faire face à une grosse concurrence en France. Nous nous sommes retrouvés dans la situation suivante : soit nous abandonnions la production de notre entrée de gamme et nous perdions des clients, soit nous trouvions une solution qui nous permettait de satisfaire la demande sans mettre en danger nos emplois.*» D'où une prospection en Bulgarie, ancienne place forte de l'hydraulique sous l'URSS. Jacques Audureau trouve une usine en état de marche, mais sans clients. Un partenariat est passé avec les actionnaires, qui sont également les ouvriers. L'entrée de gamme de SERTA est produite là-bas. «*Mais attention,* précise Jacques Audureau*, nous n'avons rien délocalisé : le seul transfert que nous ayons fait, c'est un transfert de savoir-faire. Aucun emploi n'a été supprimé en Vendée, c'était hors de question. Nous sommes allés là-bas parce qu'il n'y a pas assez de main d'œuvre en France dans notre secteur.*» Depuis la reprise de cette usine en Bulgarie, le chiffre d'affaires de SERTA en Vendée est passé de 22 à 46 millions d'euros, et le nombre de salariés de 194 à 293. «*Nous ne sommes pas des financiers ;* conclut Jacques Audureau*. Nous avons fait ce choix stratégique pour renforcer ce que nous avions en Vendée. Aujourd'hui, nous avons les capacités de production et le niveau de compétitivité pour répondre à nos clients. Nous avons remis au travail des dizaines de Bulgares, et nous ne cessons d'embaucher ici.*» Et quand on lui demande s'il n'a jamais été tenté de transférer ses entreprises en Europe de l'Est, il s'insurge presque : «*Impossible : hors de question de perdre notre identité, elle est trop importante pour nous.*»

Bois et ameublement

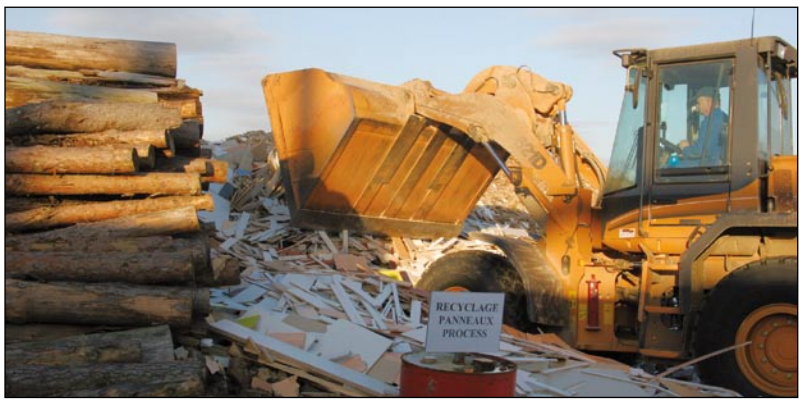
la Vendée touche du bois !

Un salon du meuble à forte coloration vendéenne

En ce moment et jusqu'au 25 janvier se déroule le salon du meuble. Ici comme dans d'autre secteurs, la présence d'entreprises vendéennes est capitale : avec 300 établissement et plus de 4 000 salariés, notre département est le 1er pour les industries de l'ameublement dans les Pays-de-la-Loire, elle même 1ère région française du secteur. De Girardeau à Cuisine&Bains, les leaders du secteur sont présents en masse sur notre territoire. Rivalisant de créativité, elles dominent leur activité et sont reconnues internationalement. Ainsi, Gautier, le numéro 1 du département, exporte en Chine quand les meubles chinois à bas pris inondent le marché français, et Espace Loggia fabrique aux Herbiers des lits mezzanines qu'il vend à New York, ce qui lui a valu un article dans l'hebdomadaire anglophone Newsweek. Pour réussir, certains n'hésitent pas à investir des niches parfois originales, comme Brillouet à L'Herbergement, qui s'occupe de l'agencement des yachts les plus luxueux. Plus original encore, qui sait que le leader français du boomerang est un industriel vendéen ?

Interbois : des déchets à la matière première

«*Objectivement, nous n'avons pas de problème de concurrence*», commence Laurent Saupin, le directeur d'Interbois à Chantonnay. Et pour cause : sa société spécialisée dans la fabrication de panneaux de bois fournit exclusivement le fabriquant de meubles Gautier. Cependant, certains effets de la mondialisation se ressentent sur son activité : la hausse du prix du bois, qui est en passe de devenir une matière énergie, et la hausse des produits chimiques, qui résulte du regroupement à l'échelle mondiale des grands groupes chimiques. «*Malgré notre situation privilégiée, la nécessité de faire des économies s'est vite fait sentir.*» Pour y parvenir, l'ensemble de la filière bois est mobilisée : Interbois décide de récupérer les chutes et les rejets d'autres fabricants de meubles ou de scieries industrielles. «*Nous ne prenons que du résineux, par obligation. Puisque la matière première devient trop chère, nous avons décidé de recycler.*» Cette décision implique des investissements : «*Nous devons trier, traiter, broyer et raffiner les chutes non utilisées,* reprend Laurent Saupin*. Il a fallu acheter du matériel.*» Aujourd'hui, sa société collecte les déchets dans un rayon d'une soixantaine de kilomètres autour de Chantonnay. Une fois ceux-ci traités, ils sont réinjectés dans le circuit habituel de la production. «*Le bois recyclé entre pour l'instant pour 10% de nos composants. L'objectif est d'arriver à 30%, pas plus, pour ne pas altérer la qualité de nos produits.*» Les avantages sont nombreux : outre les économies réalisées sur l'achat de la matière première, ce système permet aux acteurs de la filière bois et ameublement de réduire leur budget consacré au traitement des déchets. «*Avant, ils devaient les envoyer dans les Landes, avec des coûts de transports prohibitifs. Ce n'est pas du donnant-donnant,* conclut Laurent Saupin*, mais du gagnant-gagnant. Nous avons tous intérêt à échanger : souvent, le problème de l'un a une solution chez l'autre.*» Il ne crie pas victoire pour autant : la démarche est en cours d'organisation et il reste selon lui beaucoup de choses à faire. Mais les premiers pas sont extrêmement encourageants.



VŒUX 2007 - Philippe de Villiers, à l'adresse de tous les Vendéens :

«La Vendée gagne parce qu'elle joue la carte de la modernité enracinée»

Le vendredi 12 janvier dernier, Philippe de Villiers présentait ses vœux à la Vendée. L'occasion pour le président du conseil Général de tracer la feuille de route des actions départementales pour les prochains mois, et d'évoquer les grandes nouveautés de l'année 2007. Mais au-delà de la salve d'annonces tirée ce soir-là, Philippe de Villiers a profité de l'événement pour définir les contours du projet vendéen, tant il est vrai que la réussite vendéenne s'appuie sur une vision cohérente et globale dans laquelle chaque domaine d'intervention joue sa partition en harmonie avec les autres. Terre de liberté, de travail et d'esprit d'initiative, terre de plus en plus prisée par les entrepreneurs, les jeunes actifs, mais aussi les artistes et les familles, la Vendée doit également sa formidable attractivité à un souci constant de préserver la qualité de vie de ses habitants. C'est tout le sens des nombreuses réalisations menées pour protéger l'environnement, assurer la décentralisation culturelle, jouer la carte des nouvelles technologies, ou améliorer le sort des Vendéens les plus fragiles, qu'ils soient touchés par l'âge, le handicap ou le chômage. Revue des principales actions 2007.

Les collèges

- Choix d'un terrain pour un nouveau collège à Challans
- Désignation de l'architecte pour la restauration du collège Herriot
- Extension du collège de St-Jean-de-Monts
- Début de la modernisation de la 2e partie du collège Jean Rostand des Herbiers
- Modernisation du collège Couzinet à Chantonnay
- Modernisation des demi-pensions Jules Ferry à Montaigu et Marais Poitevin à Benet
- Lancement du nouveau programme «1 000 ordinateurs» dans les 3 ans
- Lancement du programme de sensibilisation des collégiens à l'alimentation saine.

La culture

- Exposition «La Terre vue du ciel» de Yann-Arthus Bertrand au Haras
- Parcours spectacle «Les Compagnons Bâtisseurs» à Maillezais
- Année théâtre dans le cadre des Spectacles de Vendée
- Edition des Nocturnes Océanes 2007 consacrées à Verdi et Rossini
- Festival de Musique Baroque à la Chabotterie consacrée aux voyages
- Venue de Jordi Savall aux Nuits Musicales en Vendée Romane
- Spectacle sur Richelieu
- Création de la pièce «La Reine Morte» de Montherlant à Terre Neuve
- Ouverture de 3 nouvelles classes de l'Ecole Départementale du Patrimoine au Château de Talmont-st-Hilaire, à Mouilleron-en-Pareds, au Haras de La Roche-sur-Yon
- Exposition à la Chabotterie sur le patrimoine maritime de l'Ile d'Yeu

Les routes

- Mise en service de six nouvelles agences routières départementales
- Continuation des travaux du contournement sud de La Roche
- Déclaration d'utilité publique de l'échangeur ouest de Fontenay
- Mise en service de la déviation de Montaigu
- Début des travaux de la voie nouvelle Pouzauges/Montaigu
- Début de la réalisation du premier créneau de dépassement de l'axe Aizenay/Challans
- Début des travaux sur le contournement nord de La Roche-sur-Yon

L'économie

- Mise en place d'une plate-forme de reconversion professionnelle à la Maison Départementale de l'Emploi
- Ouverture des Vendéopôles à Bois-de-Cené et la Verrie
- Mise en service de l'engin de levage aux Sables d'Olonne

L'environnement

- Achèvement de la liaison de 130 km de pistes cyclables entre Maillezais et Mervent
- Ouverture des Espaces Naturels Sensibles de St Jean d'Orbestier au Château d'Olonne, de Sauvaget sur les rives de la Vendée à Pissotte et de la Vallée de l'Yon au Tablier
- Signature de 12 nouveaux Contrats Environnement Littoraux
- Signature de 14 nouveaux Contrats Environnement Ruraux
- Installation d'un chauffage au bois dans l'agence routière des Sables
- Mise en place d'un système de récupération systématique d'eaux de pluies au Haras
- Lancement d'un appel aux projets vendéens exemplaires en matière d'environnement
- Désignation de l'architecte pour construire un village écologique
- Ouverture de quatre réserves de substitution d'eau dans le bassin de l'Autise
- Lancement de l'enquête publique pour la création d'un barrage sur l'Auzance

Les grands évènements et projets

- Arrivée de la course du Figaro aux Sables d'Olonne
- Organisation de la Quinzaine de l'Artisanat à l'Hôtel du Département
- Lancement de TV Vendée
- Poursuite du projet de construction du Vendespace
- Installation des premiers hot spots publics dans les grands sites vendéens

Le désenclavement ferroviaire

- Travaux d'électrification de la ligne Nantes/La Roche-sur-Yon/Les Sables d'Olonne
- Début de la modernisation de la liaison Nantes/St-Gilles-Croix-de-Vie
- Démarrage de l'étude pour l'électrification de la ligne Nantes/Bordeaux

Le social

- Construction des nouveaux locaux de la Maison Départementale du Handicap, boulevard Briand à La Roche-sur-Yon
- Ouverture du foyer pour traumatisés crâniens de Notre-Dame-de-Monts
- Ouverture du village pour personnes handicapés de Challans
- Construction de la maison Perce-Neige de Chauché
- Construction de la maison de l'autisme du Poiré-sur-Vie
- Ouverture du nouveau foyer des Essarts
- Ouverture du SAVS des Herbiers
- Ouverture du Boistissandeau aux Herbiers
- Ouverture de 310 places nouvelles en maison de retraite notamment à Challans, Talmont-st-Hilaire, Olonne-sur-Mer, St-Denis-la Chevasse, Les Herbiers, Fontenay-le-Comte, Coëx, Vix, St-Maurice-le-Girard, Vendrennes
- Création de 700 nouveaux logements sociaux
- Accession à la propriété de 200 locataires de logements sociaux
- Mise en service de l'établissement public foncier départemental au service des communes.

Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Le Plan Vendée Energie 2010 : la Vendée prend un temps d'avance dans le domaine des énergies douces
Il y a quelques mois, le Conseil Général lançait le plan Vendée Energie 2010. L'objectif était de préparer et d'aider la Vendée à passer le cap des énergies renouvelables. Et ce pour deux raisons. D'une part parce que ces énergies douces, actuellement en plein développement, polluent moins. Et d'autres part parce qu'elles sont sensiblement moins chères que les énergies dites traditionnelles, et qu'elles permettront aux Vendéens de réaliser de substantielles économies. Le Conseil Général a commencé par s'appliquer à lui-même ce programme, tout d'abord en faisant réaliser un audit de consommation de l'eau et de l'électricité sur les 31 collèges publics, afin d'envisager comment procéder, d'ici à 5 ans, à 15% d'économies. Par ailleurs, chaque nouvelle construction départementale intègre désormais l'utilisation d'énergies nouvelles, qu'il s'agisse du chauffage au bois ou de l'utilisation de l'énergie solaire. Mais le Conseil Général a également décidé d'épauler les communes dans les projets qu'elles mènent dans ce domaine. Pour ce faire, les élus vendéens ont pu participer à des exposés sur l'utilisation des énergies douces. Au total, 37 projets communaux, pour un montant total de 2,4 millions d'euros, intègrent la mise en place de procédés de ce type dans le cadre des contrats environnement ruraux et littoraux. De même, un partenariat avec le Sydev et Vendée Eau permet de réaliser des audits exhaustifs dans les communes vendéennes sur leurs consommations, et le Conseil Général soutient auprès des agriculteurs l'achat de presses à huile qui permettent de produire le fameux « pétrole vert ». Enfin, le Conseil Général mène un programme ambitieux de sensibilisation de tous les Vendéens, et tous particulièrement des plus jeunes. Une mallette sur le civisme écologique sera ainsi distribuée à la rentrée 2007 dans tous les collèges et le projet de village écologique, qui permettra aux Vendéens de comparer « en situation », les différents procédés énergétiques, est en bonne voie. 2007 verra l'amplification du plan Vendée Energie 2010. D'ores et déjà, l'assemblée départementale a décidé de lancer un appel aux projets innovants, qui permettront de soutenir les initiatives originales que les Vendéens pourraient prendre dans ce domaine crucial pour notre avenir.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Energies durables : le Conseil Général n'est pas dans le vent !
Vu de l'Europe, s'agissant des énergies durables, La France fait toujours figure de mauvais élève. Certes, les éoliennes se multiplient ; les installations de chauffe-eau solaires ont progressé de 72% en 2005, celles des chaudières à bois de 127%. Les incitations fiscales aidant, le tarif de rachat par l'EDF de l'électricité d'origine solaire photovoltaïque a augmenté de 50% en juillet 2006. Toutefois, le retard est considérable et l'essor trop lent. Les énergies renouvelables représentaient à peine 6% de l'énergie totale consommée en métropole, provenant essentiellement du bois et de l'hydraulique, si bien que la France s'éloigne même du but fixé par l'Europe - 21% de l'énergie d'origine renouvelable en 2010. Face à cette lenteur, la France figurait parmi les pays susceptibles d'être passibles d'une indemnité d'infraction à la rentrée 2006… En Vendée, le Conseil Général affiche le choix des éoliennes, moulins à eau et à vent modernes. Mais les incertitudes et interrogations persistent sur les conditions de financement, de mise en œuvre, et de perception des retombées financières. C'est sans doute la raison pour laquelle, malgré cette priorité affichée, le conseil général s'est violemment opposé au premier projet de parc éolien sur la côte. Par ailleurs, via son programme Energies renouvelables, le Conseil Général a versé en 2002, 34 840 Euros pour une résidence particulière de Beauvoir, pour son équipement photovoltaïque. On peut regretter que cette mesure n'ait pas été étendue plus largement aux professionnels. Certains agriculteurs, par exemple, dont les besoins en électricité sont plus importants et qui se trouvent sur des sites isolés, pourraient être intéressés. On peut regretter également, s'agissant des carburants, qu'à fin 2006, seulement 5547 Euros aient été affectés au titre de l'acquisition de presses à huile. Au-delà des affichages, des discours, des ouvrages, l'urgence que nous impose l'état de la planète appelle l'action concrète. En Vendée, où le soleil, le vent, et les ressources agricoles ne manquent pas, nous pouvons agir, et favoriser le développement diversifié des énergies renouvelables.

SPORT ET HANDICAP - Les coupons «Découverte handicap»

Du sport comme tout le monde

Depuis le mois de novembre dernier des coupons «Découverte sportive»mis à la disposition des personnes handicapées leur permettent de découvrir gratuitement une discipline sportive. Plusieurs personnes en ont déjà profité et désormais certaines d'entre elles pratiquent une discipline régulièrement.

«*Toi Gladys, tu fais quatre fois 100 mètres en nage libre. Toi Mélissa, tu fais 4 longueurs avec une planche*». Une à deux fois par semaine, Gladys et Mélissa, mais aussi Rémi, Raphaël, Chantal et Christine suivent des cours de natation sous la houlette de Guillaume Bossard à la piscine de la Soudinière de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Gladys a reçu plusieurs titres de championne de France, Rémi est champion du monde, et Raphaël, vice-champion de France des jeunes. Tous ont une particularité, ils ont un handicap physique ou moteur. Certains sont ici pour pratiquer du sport de haut niveau mais d'autres sont également ici pour entretenir leurs capacités physiques et repousser au plus loin les conséquences de maladies dégénératives.

Les coupons «Découverte Handicap»

«*J'ai découvert ces cours de natation et j'ai pris ma licence grâce aux coupons «découverte handicap», explique Mélissa, 21 ans, handicapée physique qui vient ici pour entretenir son souffle*». «*En effet,* précise Guillaume Bossard*, ces coupons mis en place par le Conseil Général, le CDOS (Comité Départemental Olympique et Sportif), et la DDJS (Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports), en novembre 2006, ont permis à plusieurs de mes élèves de découvrir la natation au cours de deux séances gratuites, de l'apprécier et de prendre leur licence. Ceux qui en avaient déjà une ont eu l'occasion de découvrir un autre sport et parfois aussi de le pratiquer.*» Ces initiations au sport ont lieu la plupart du temps dans des clubs destinés à tous. Cela permet à la fois aux personnes valides de rencontrer des personnes qui ont un handicap et à ces dernières de ne pas se sentir différentes des autres. «*Faire du sport permet aux personnes handicapées d'oublier leur handicap, de repousser au maximum leurs limites, de se prouver à elles-mêmes qu'elles sont capables de se dépasser mais aussi de vivre comme tout le monde et de pratiquer le sport qu'elles aiment*», explique Jean-Luc Thirobois, vice-président de la section Access Vie Handisport à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. «*Je viens ici depuis deux mois,* ajoute Mélissa*, et ces séances de natation m'apportent beaucoup, aussi bien du point de vue physique que moral. Elles me motivent pour sortir de chez moi, et me permettent de rencontrer d'autres personnes. Physiquement, elles me maintiennent en forme et je suis beaucoup plus à l'aise dans l'eau.*»

Chaque semaine, Mélissa et Gladys pratiquent la natation.

Une image dynamisante

«*La pratique d'un sport ne se limite pas à l'épanouissement personnel. Elle apporte aussi une image dynamisante et peut être un atout d'insertion dans le monde professionnel pour les personnes ayant un handicap,* ajoute Guillaume Bossard*. Ainsi, le titre de champion du monde de Rémi, en formation de menuiserie de marine, l'a beaucoup aidé à trouver une place en entreprise.*»

■ **Pour se procurer les coupons :** Maison Départementale des Personnes Handicapées 0 800 85 85 01

HUMANITAIRE - Deux ans après le tsunami

Bénédicte Sri Lanka : des résultats concrets

Bénédicte Chabirand et Joël Sarlot lors de la présentation des résultats obtenus par l'association.

L'association Bénédicte Sri Lanka a vu le jour à la suite du Tsunami de décembre 2004. Son action a permis la reconstruction de onze maisons.

Il y a deux ans, la vague du Tsunami brisait le sort de centaines de milliers d'habitants du sud est asiatique. Quelques jours à peine après le drame, la Vendée, comme partout dans le monde, tendait la main aux populations sinistrées. Et notamment à celles du Sri Lanka, grâce à l'initiative lancée par l'association Bénédicte Sri Lanka, née de la rencontre entre Joël Sarlot et Bénédicte Chabirand, jeune professeur originaire de Vix, professeur à l'Alliance Française et présente au Sri Lanka le jour de la catastrophe.

Pour un euro donné, un euro investi

49 000 euros ont été collectés par l'association, qui s'était fixée pour mission de financer la reconstruction de maisons détruites par le Tsunami dans le village de Maggona. Deux ans après le lancement du programme, onze maisons sont désormais sur pied, de 45 m² chacune. Par ailleurs, les dons des Vendéens ont permis d'effectuer des travaux d'entretien sur d'autres maisons et d'acheter des fournitures scolaires et des jeux éducatifs pour les 770 familles composant la paroisse. «*À l'heure où la Cour des Comptes regrette que la moitié des 323 millions d'euros récoltés en France n'ait pas été utilisés, l'action menée par l'association Bénédicte Sri Lanka est exemplaire,* témoigne Joël Sarlot*,* député du sud Vendée*. Exemplaire parce que nous avons su être rapides, et surtout efficaces en nous lançant dans un programme volontairement modeste, mais que nous avons pu suivre de bout en bout, en direct. Chaque euro donné par les Vendéens a ainsi été réinvesti au Sri Lanka.*»

LOGEMENT - Rendez-vous les 26 et 27 janvier

Tout savoir sur l'habitat

Le Point Info Famille de Vendée organise, les 26 et 27 janvier prochains, deux journées d'information sur le logement. Cet événement, qui est une première dans le département, a pour objectif de présenter au grand public toutes les initiatives non commerciales menées en faveur de l'habitat. Au gré des 23 stands installés par les partenaires de cette opération, le public pourra ainsi se renseigner sur toutes les aides financières disponibles, les possibilités d'adapter les logements des personnes âgées ou handicapées, ou encore les différentes manières de devenir propriétaire ou locataire, que l'on soit un ménage, un étudiant ou une famille nombreuse.

■ Dans le hall de la Maison des Familles, 119, bd d'Angleterre à La Roche-sur-Yon
Le vendredi 26 janvier, de 13h à 19h
Le samedi 27 janvier, de 9h à 13h
Entrée libre, garderie pour les enfants de 3 à 6 ans
Renseignements : 02 51 44 37 02

JEUNESSE - Accueil enfance-jeunesse

Bientôt un centre à Nieul

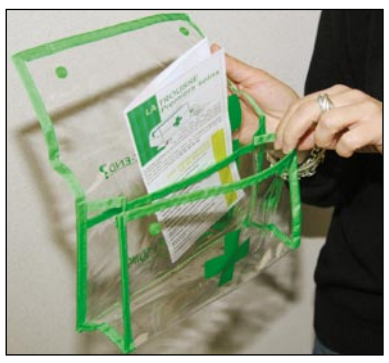
Les enfants et les jeunes de Nieul-sur-l'autise profiteront dès l'été 2007 d'un tout nouveau centre d'accueil puisque la Communauté de communes Vendée-Sèvre-Autise, avec le soutien du Conseil Général, vient de lancer un projet ambitieux. Le futur lieu d'accueil verra en effet le jour dans le parc du Vignaud et jouira du label HQE (Haute Qualité Environnementale). Les bâtiments seront construits avec des matériaux naturels tandis qu'une attention particulière sera portée aux économies d'énergie. La récupération des eaux de pluie servira pour les sanitaires, le chauffage se fera par géothermie etc. L'ensemble du centre sera également intégré dans l'environnement afin de permettre aux enfants et aux jeunes d'être accueillis dans un lieu agréable et respectueux de l'environnement. Dès l'été prochain, cette maison intercommunale qui comprend huit salles, un préau et une cour sera notamment occupée par les groupes fréquentant les centres de vacances et de loisirs.

SANTE - Un outil créé à l'initiative des pharmaciens vendéens

Constituez votre Trousse de Premiers Soins

Fin 2004, les professionnels de la santé en Vendée se réunissaient pour trouver une solution face au nombre croissant d'appels d'urgence reçus le week-end par les médecins de garde. Or, un tiers des appels concernent des pathologies qui seraient résolues par téléphone si les patients avaient chez eux une trousse de premiers soins avec les médicaments pour traiter les bobos. Créée à l'initiative de la Chambre Syndicale des Pharmaciens, co-présidée par les docteurs Mauvoisin et Le Marec, avec le soutien du Conseil Général, elle est désormais disponible.

Vous vous blessez en bricolant, votre enfant a de la fièvre ou vous avez mal au ventre : ces situations, vous êtes nombreux à les avoir vécues. Si elles surviennent brutalement la nuit, le dimanche ou les jours fériés, on a souvent tendance à appeler assez vite le médecin de garde ou les urgences. Les professionnels de la santé, submergés d'appels le week-end, ont décidé de mettre en place avec le soutien du Conseil Général et l'approbation des autorités sanitaires la Trousse de Premiers Soins. Créé par les pharmaciens de Vendée, cet outil permettra à l'avenir de soigner certaines pathologies sans l'intervention du médecin. Le principe est simple : vous vous rendez chez votre pharmacien, il vous remet une trousse vide et vous la remplissez ensemble de médicaments appropriés aux besoins de votre famille. Plusieurs types de trousse ont été conçues selon chaque cas de figure: «*J'ai la nausée, je vomis*», «*J'ai mal au ventre*» (douleur), «*Je me suis blessé*» (coups), «*J'ai de la fièvre*», «*J'ai la diarrhée*» ou encore «*bébé est arrivé*» (naissance). Pour chaque pathologie, les médicaments et les dosages seront adaptés à votre cas particulier. Des fiches explicatives avec divers conseils vous aideront aussi à mieux utiliser votre trousse qui vous permet de disposer à domicile de ce kit complet de premiers soins. Des médicaments dont l'utilisation peut également vous être précisée par le médecin joint au : 02 51 44 55 66 (nuit, dimanche et jours fériés).



La trousse des premiers soins permettra de soigner petits bobos et maladies légères à domicile.

La trousse de 1ers soins : une démarche d'éducation sanitaire

Destinée à épauler les familles dans leurs bobos quotidiens, cette trousse va permettre d'alléger le travail effectué par les médecins vendéens : «*Comme partout en France, sauf dans les grandes villes, la Vendée est confrontée à une vraie pénurie de médecins*, note Marcel Gauducheau, vice-président de la commission des actions sanitaires et sociales. *Si nous avons lancé en Vendée un programme pour accueillir de jeunes praticiens, il va tout de même falloir être patients. En attendant, cette trousse permet de venir en aide aux médecins en leur permettant de se consacrer au plus vite aux urgences véritables.*»

INNOVATION SOCIALE - Le Boistissandeau

Plus que quelques mois !

Depuis le 11 février dernier, les travaux avancent bon train au Boistissandeau. Dès le mois de novembre prochain, les premières familles pourront s'installer dans leurs appartements de la Maison Marie-Claude Mignet. «Désormais toutes les façades et couvertures sont terminées du côté des jardins et de la cour intérieure, les aménagements intérieurs, carrelage, placo, etc, sont en cours tandis que les travaux de gros œuvres prendront fin dans le courant du mois de mars», précise Véronique Besse, conseiller général des Herbiers. Ce projet est unique en France, il permettra d'accueillir une quinzaine de familles composées d'adultes vieillissant et de leurs enfants, adultes handicapés. Les demandes affluent de toute la France. En effet, cette maison d'accueil familiale permettra aux familles de ne pas vivre le déchirement de la séparation lorsque les parents âgés souhaitent rentrer en maison de retraite.

À PARTIR DU 7 MARS

Spectacles de Vendée
Rires et musique

RESA www.vendee.fr tél. 02 51 36 93 60

Mercredi 7 mars

Pomposo
La Framboise frivole
Peter Hens et Bart van Caenegem
Salle des fêtes Montaigu 20h30
Ouverture de la billetterie le 5 février -10h

Sous l'intitulé sucré de La Framboise frivole se cachent deux musiciens virtuoses à l'humour ravageur. Peter Hens, au chant, au violoncelle et à la guitare est accompagné de Bart Van Caenegem au piano. Les duettistes proposent de redécouvrir les grandes œuvres symphoniques et lyriques à travers leurs origines populaires. Dans un univers absurde et décalé où tout peut arriver, le duo prend un malin plaisir à dynamiter un répertoire aussi vaste que son talent. Un spectacle «*époustouflant et franchement drôle. Un humour rare et un génie musical indéniable*», selon le journal le Parisien.
Molière 2004, Meilleur spectacle de divertissement

Vendredi 9 mars

Canard laqué
Les Trompettes de Lyon
Salle du Goëland, L'Aiguillon-sur-mer - 20h30
Ouverture de la billetterie le 6 février - 10h

De la trompette, rien que de la trompette, et de l'humour. Les cinq musiciens des Trompettes de Lyon présentent un ensemble de saynètes aux atmosphères variées, corrida, marche militaire, club jazz, chasse à courre, etc, mises en scène par François Rollin. Les cinq hommes en costumes noirs n'utilisent pas moins d'une dizaine d'instruments différents. C'est une trompette dans tous ses états qui sert de prétexte au chant, aux musiques et au jeu sur les différences morphologiques de chacun.
Prix SACEM/SACD du Festival d'Humour de Saint-Gervais

MERCREDI 21 FÉVRIER

Récréactives
Des Indiennes à la Chabotterie ?

Oui, au logis de la Chabotterie, des indiennes se cachent, dans la chambre de Madame. Le 21 février, les enfants de 8 à 13 sont invités à découvrir ces indiennes qui ne sont autres que ces magnifiques tissus de coton imprimés qui entourent les lits à baldaquins, servent de tapisserie ou de rideaux... Philippe de Latour, passionné de teinture végétale, expliquera tous les secrets techniques de l'impression de ces draperies, de la fabrication du mordant aux bains de teinture.

■ Coût d'une journée : 5€
Renseignements École Départementale du Patrimoine : 02 51 42 81 11

VENDREDI 9 FÉVRIER

Montaigu
Baignades nocturnes proposées

La piscine de La Bretonnière organise cette année trois événements en nocturne pour tous les amateurs de baignade. De 17 h à 22 heures, les vendredi 9 février, 30 mars et 29 juin, la piscine, et notamment le bassin extérieur chauffé pour l'occasion, sera ouverte de manière exceptionnelle. L'espace hammam sera ouvert gratuitement, et une ambiance musicale sera diffusée tout au long de la soirée.

■ **Renseignements :** 02 51 09 21 69
Entrée : 2€

À PARTIR DU 27 JANVIER

Troupe «Les 3 coups»
Larguez les amarres à Boufféré !

Que se passe-t-il quand trois amis décident de monter un scénario de toutes pièces pour tenter de valoriser leur copain dominé par une femme acariâtre ? Ajoutez une serveuse très naïve, un «Tanguy parisien» et sa mère (poule), une vacancière trop crédule, un escroc en planque et un mystérieux comte dans un bar-auberge de bord de mer… Vous obtiendrez le cocktail détonnant de la comédie «Larguez les Amarres» de Jean-Claude Martineau que la troupe «les 3 Coups» de Boufféré interprète prochainement. Pour découvrir la fin de l'histoire, une seule solution ! Rendez-vous à l'Espace Magnolias, les 27 janvier, 2, 3, 9 et 10 février à 20h30 ou le dimanche 4 février à 14h30. Nouveauté 2007 : la séance du 27 janvier sera au tarif unique de 4€ (gratuit -10 ans).

■ **Tarifs :** 6€, 4€ (-17 ans) et gratuit –10 ans.
Réservations : 02 51 48 82 59 (lundi et mardi, 18/20h, et mercredi, 9h/14h.

DIMANCHE 4 FÉVRIER

Les Hivernales
Au rythme du Fado

«Exprimer à la fois un bonheur qui fait souffrir et un malheur dont on jouit», tel est le Fado. Ceux qui ne connaissent pas cette musique, ce «blues du Portugal» auront l'occasion de le découvrir le dimanche 4 février à 17h en l'église de la Chapelle-Achard. En effet, Maria Pereira, originaire de la province portugaise du Minho, accompagnée de Jacques Petuel à la guitare portugaise (guitarra) et de Joël Flambard à la guitare espagnole (viola) interprètera plusieurs de ses morceaux de Fado où le chant et les instruments se répondent dans une mélodie envoûtante et où les textes abondent de poésie. Ce concert sera donné en hommage à Amalia Rodrigues, récemment décédée, qui donna au Fado ses lettres de noblesse et sa reconnaissance internationale.

■ **Réservations :** 02 51 05 90 49
Office de Tourisme du Pays des Achards
Tarifs : 8€, gratuit pour les - de 10 ans

DIMANCHE 4 FÉVRIER

Bouin
Quel clown !

Quoi de mieux pour se détendre un dimanche que d'aller voir un spectacle de clown ? Le 4 février à 14h30, la troupe l'Ecarquille Théâtre présentera à l'Espace de l'Enclos à Bouin, une création clownesque originale intitulée «Tang O 'box», conçue et mise en scène par Michel Rival de la Compagnie Grizzli Philibert Tambour. Pour mettre en appétit le public, les jeunes de la troupe de Théâtre Graines de Garnapia et Sébastien Châtel, magicien, assureront la première partie du spectacle.
Rires assurés pour toute la famille.

■ **Renseignements - Réservations :**
Office de Tourisme : 02 51 68 71 13
Tarifs : 6€ pour les adultes - 4€ pour les enfants, étudiants et demandeurs d'emploi

SAMEDI 27 JANVIER

Saint-Laurent-sur-Sèvre
Rire aux larmes avec les Gils

Sur scène, ils sont deux, Bruno Gilbert et Gilles You, à se produire régulièrement sous le nom des Gils. Où qu'ils aillent, leur spectacle, Brèves de campagne, fait mouche. Pendant deux heures, leurs commentaires de l'actualité et de notre monde moderne, exprimé à la façon paysanne, font passer leur public du rire aux larmes, de l'enthousiasme délirant à une douce nostalgie. Hommes de spectacles au «savoir-dire» extraordinaire, ils sont montés sur les planches avec les plus grands, d'Anny Cordy à Patrick Sébastien en passant par une soirée pour le président Giscard en 1979. Malgré ce long chemin, leur humour n'a pas pris une ride, comme vous pourrez le constater le samedi 27 janvier, si vous choisissez d'aller les applaudir à Saint-Laurent-sur-Sèvre, salle La clef des champs à 20h30.

■ **Renseignements :** 02 51 67 88 09

À PARTIR DU 2 FÉVRIER

Du côté de Ste-Hermine
Suite des Veillées musicales

Les «Veillées Musicales» sont des soirées proposées par diverses associations du canton de Ste-Hermine depuis le 21 janvier et jusqu'au 24 mars. Les concerts ont lieu dans cinq églises des environs de Ste Hermine. Cette programmation a pour objectif de proposer aux Vendéens des rencontres musicales rassemblant des orchestres, des chorales et des ensembles musicaux. À suivre le détail des prochains concerts :

• **Vendredi 2 février :** «La Clé du Lay», église de Ste-Gemme la Plaine à 20h30.
• **Vendredi 9 février :** «Musidora», église de La Caillère St-Hilaire à 20h30.

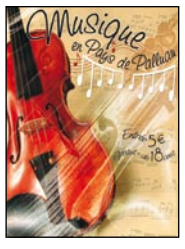
■ **Renseignements :** 02 51 27 39 32
Tarifs : 7€, 3€ (- 15 ans), 30€ pour les 5 concerts

DIMANCHE 28 JANVIER

Musique en Pays de Palluau
Récital à Saint-Paul-Mont-Penit

Le dimanche 28 janvier à 17h, Fred Mangard interprétera au piano en l'église de Saint-Paul-Mont-Penit les œuvres de plusieurs compositeurs. Au programme : Moussorgski, Bach, Busoni et Albeniz. Ce concert est organisé par l'Office de Tourisme du Pays de Palluau qui dans le cadre de «Musique en Pays de Palluau» propose des spectacles de qualité et à prix modiques dans les différents villages du canton.

■ **Renseignements et réservations :**
Office de Tourisme du Pays de Palluau
Tél : 02 51 98 60 24
infos@ot-palluau.fr
www.ot-palluau.fr
Tarifs : 5€, gratuit pour les - de 18 ans



SAMEDI 3 FÉVRIER — Journée mondiale des Zones humides

Quatre sorties nature vous attendent

La journée mondiale des zones humides qui a lieu cette année le samedi 3 février est l'occasion de découvrir votre patrimoine. Les professionnels de plusieurs structures vendéennes vous invitent à participer à l'une ou l'autre des sorties détaillées ci-dessous. Les visites se font sans réservation. Soyez à l'heure et prévoyez des bottes et une paire de jumelles !

• **Mairie de Triaize à 9h30 :** Une découverte à pied de la baie de l'Aiguillon – les mizottes de Triaize, est proposée. Cette sortie permettra de découvrir les prés salés où se nourrissent de nombreuses oies puis la vasière et ses nombreux échassiers.

• **Plateforme d'observation de Saint-Michel en l'Herm à partir de 14h :** découverte des oiseaux d'eau et du paysage de la baie de l'Aiguillon.

• **Pointe d'Arçay, à 9h30 devant la barrière de la forêt :** découverte des zones humides sableuses et des crochons de ce site rare.

• **Pointe Saint-Clément / Carrelet pédagogique à Esnandes à partir de 14h30 :** découverte des oiseaux d'eau, du paysage de la baie de l'Aiguillon et des pêcheries traditionnelles en partenariat avec l'association « plus de vie pour la terre ».

■ **Renseignements :** 02 51 56 82 98
Visites gratuites

SAMEDI 10 FÉVRIER — Sainte-Foy

Le temps d'une danse

Découvrir, le temps d'une journée, différentes disciplines de danse. C'est ce que propose la Communauté de Communes de l'Auzance Vertonne, (CCAV) et l'association «Gym Foyenne» en organisant le samedi 10 février la journée : «Le temps d'une danse». Cette dernière se déroulera en deux parties dans la salle du Foyer Rural de Sainte-Foy. D'une part, plusieurs intervenants animeront des ateliers «découverte», gratuits, destinés à un public de 12 ans et plus. De 11h à 12h, les jeunes de l'association «Vents et Marées» de Brétignolles-sur-Mer proposeront une initiation au «hip hop», puis de 14h à 15h, Aurore Biraud, professeur de danse au Château d'Olonne animera un atelier de danse africaine. Enfin, de 15h à 16h, Stéphanie Bareau Cortez, professeur de danse du Pays des Olonnes fera découvrir la Salsa. La deuxième partie de la journée consistera en un spectacle de modern'Jazz de grande qualité. Trente danseuses des écoles de danse du département regroupées dans la compagnie «Force Jazz» de l'Aiguillon-sur-Mer interpréteront le spectacle intitulé «2 temps... 3 mouvements.»

■ **Renseignements :** Nadège Grit au 02 51 95 87 31 ou la CCAV au 02 51 96 86 85
Tarifs : ateliers, gratuits / spectacle : 6€ et 3€ entre 5 et 18 ans

MARDI 30 JANVIER — L'Echiquier

Théâtre des Asphodèles

Le mardi 30 janvier à 20h30, l'Echiquier propose un voyage à Venise en compagnie d'Arlequin. En effet, la troupe du Théâtre des Asphodèles interprétera Arlequin Valet de deux Maîtres, une pièce de Carlo Goldoni, hymne à la joie d'Arlequin. Le jour des fiançailles de Clarice et Silvio, Arlequin annonce l'arrivée de Federigo Rasponi, le premier fiancé de Clarice tenu pour mort. Le mariage est compromis... La Commedia dell'arte des origines est ici actualisée, pastiche de la vie contemporaine, reprises de chansons, jeux de mots mis en scène... Un moment de fou rire assuré !

■ **Renseignements - réservations :**
02 51 61 46 10

DU 26 AU 28 JANVIER — Patinoire Arago à La Roche

Trophée de la lumière et section handisport

La 4e édition du Trophée de la Lumière organisé par La Roche-sur-Yon Sports de Glace a lieu cette année du vendredi 26 au dimanche 28 janvier. La patinoire Arago réunit pour l'occasion une centaine de patineurs français, exclusivement de 1ère Division, dont une bonne majorité répéteront leurs programmes des Championnats de France. Les programmes courts auront lieu le samedi de 9h à 20h et les programmes libres de 9h à 18h le dimanche. Espérons que cette année encore les prouesses réalisées sur la glace vendéenne annonceront d'excellents résultats sur le plan national. En 2006, chez les Seniors, Gwendoline Didier et Yohan Deslot, tous deux lauréats à La Roche-sur-Yon sont devenus respectivement, Championne de France et Vice-Champion de France 2006. Le challenge par équipe sera disputé par les clubs d'Annecy, Montpellier, Villenave d'Ornon et Paris. À noter, l'ouverture depuis peu d'une section Handisport qui permettra à un plus grand nombre de découvrir les joies de la glisse. Jusqu'au mois de mai, cette section peut venir patiner le samedi, de 13h à 14h. Cette section participera aussi à la soirée carnaval et au gala de fin de saison. N'hésitez pas à vous renseigner auprès du club.

■ **Renseignements :** 02 51 36 19 69
(mardi et jeudi de 18h15 à 19h15)
Entrée gratuite

DIMANCHE 4 FÉVRIER — Cross des pompiers

Rendez-vous à St-Hilaire-de-Riez

Le Cross départemental des pompiers a lieu cette année le dimanche 4 février à St-Hilaire-de-Riez. Les sapeurs-pompiers de Vendée et des départements limitrophes, le personnel de l'Etat-Major et des sapeurs-pompiers retraités se disputeront les victoires des cinq courses au programme. Pour les encourager, rendez-vous au stade de la forêt à St-Hilaire où sera donné, à 9h, le départ de la 1ère course, réservée aux vétérans et retraités, sur une distance de 6 680 mètres. 2e course à 9h45 : les juniors et seniors hommes fouleront pas moins de 8 600 mètres. Course n°3 : cadets garçons (4 700 m) à 10h35 suivie de la course féminine regroupant les vétérans, seniors, juniors et cadettes à 11h15 (3 950 m). Enfin, à 11h35, l'ultime course opposera les benjamin(e)s et les minimes.

LES 27, 28 JANVIER ET 3 FÉVRIER — Grasla

Les Danseuses font valser Paris

À nous deux Paris ! Pour leur gala annuel, les Danseuses de Grasla ont décidé de se mouvoir sur scène en suivant un fil conducteur original : l'arrivée d'un provincial dans la capitale. 8 groupes d'artistes, âgées de 6 à 25 ans, enchanteront leur public lors de danses diverses au cours desquelles l'expression corporelle prendra toute son importance. Un spectacle travaillé, bien maîtrisé, qui s'adresse aussi bien aux amateurs de danse qu'aux profanes, qui pourront admirer maîtrise technique et artistique, le tout agrémenté de jolis costumes. À ne pas manquer !

■ **Renseignements :** 02 51 42 95 96

DIMANCHE 28 JANVIER — Randonnée VTT et pédestre

Au profit des écoliers africains

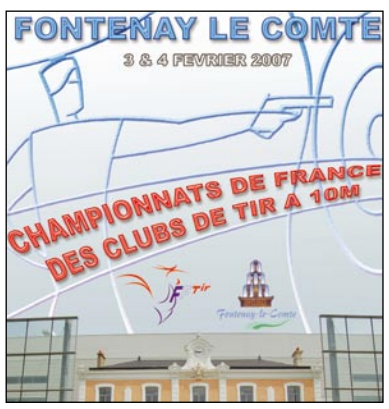
Les écoles privée et publique de Mouilleron-en-Pareds organisent une randonnée VTT et pédestre le dimanche 28 janvier. Trois circuits, 26, 37 et 45 km, sont proposés aux vététistes tandis que les marcheurs auront le choix entre des circuits de 6,12,16 et 23 km afin de découvrir le bocage, du haut des collines de Mouilleron-en-Pareds et de Cheffois. Des départs VTT seront organisés à partir de 9h pour les enfants qui seront encadrés par des adultes. Cinquante centimes d'euros seront reversées par participant, comme les années précédentes, au profit d'écoliers d'Afrique par un don à l'association «Laagem Taba». Départ et Arrivée au complexe sportif de Mouilleron-en-Pareds. Inscriptions le jour même à partir de 8h.

■ **Renseignements :** 02 51 00 33 02

LES 3 ET 4 FÉVRIER — Championnat de tir à Fontenay

Les 40 meilleures équipes nationales

Le championnat de France de tir est organisé cette année par la «Société de Tir Fontenaisienne» qui accueille six cent quarante tireurs issus des quarante meilleures équipes du territoire en pistolet et carabine. Depuis l'an passé, en parallèle du championnat adulte, vous pouvez assister au championnat réunissant les quarante meilleures équipes «pistoliers» et les quarante meilleures équipes «carabine», catégories jeunes (8/14 ans). Chaque équipe, cinq membres pour les adultes et trois pour les jeunes, tentera de décrocher le titre national dans sa division respective. Les tirs se font à 10 mètres sur des cibles électroniques et sont retransmis sur écran. Vous apercevrez parmi les tireurs des membres de l'équipe de France, dont certains sont champions d'Europe en titre. Rendez-vous à l'espace culturel La Gare, de 8h à 19h les 3 et 4 février. Samedi : 8h/14h30 carabine adultes ; 14h45/19h15 carabine écoles de tir et dimanche : 8h/12h30 pistolet écoles de tir et 12h45/19h15 pistolet adultes.



■ L'entrée est gratuite

DIMANCHE 4 FÉVRIER — La Dégivrante 2007

Rendez-vous de VTT à Cugand

La Dégivrante 2007 aura lieu cette année le 4 février. Plus de 500 vététistes sont attendus pour la troisième édition de cette randonnée qui se déroulera en grande partie sur les bords de la Sèvre nantaise, à travers les chemins du bocage vendéen. Plusieurs parcours de 15 à 60 km sont prévus. Des épreuves techniques, de 300m à 1 km, seront proposées aux plus performants tandis qu'une boucle de 15 km pour VTC permettra aux familles et aux enfants de participer aussi à cette grande randonnée. L'accueil ouvrira dès 7h45 au complexe sportif de Cugand tandis qu'un ravitaillement est prévu tout au long du parcours et qu'un plat chaud sera servi à l'arrivée.

■ **Renseignements :** 02 51 43 69 32
Degivrante2007@yahoo.fr
Prix : 4,5€ ; 3€ pour les - de 14 ans

CULTURE - Le célèbre professeur de théâtre donnera désormais des cours en Vendée

Jean-Laurent Cochet : le théâtre vendéen à l'école du maître

Gérard Depardieu, Fabrice Luchini, Richard Berry, Emmanuelle Béart, Daniel Auteuil, Isabelle Huppert… Tous ont un jour franchi la porte du théâtre de Jean-Laurent Cochet, maître incontournable du théâtre français, qui dirige des cours d'art dramatique depuis plus de quarante ans. Un homme qui, à l'image des auteurs qu'il affectionne tels que Marivaux, Molière, Musset, Claudel, Giraudoux ou Anouilh, n'a de cesse de transmettre à ses élèves l'art de déjouer les mots pour en extraire la quintessence. C'est en ami que la Vendée l'a choisi, comme il dit, pour venir donner ses cours de théâtre, les fameuses Master Classes de plus en plus prisées à Paris, aux étudiants vendéens. Première rencontre avec ce grand maître de la scène théâtrale française : le 5 février.

«*Jean-Laurent Cochet enseigne la difficulté. Il met le métier si haut qu'il montre à l'élève que, pour l'atteindre, sa vie entière lui sera nécessaire.*» Dixit Fabrice Luchini. Rejoint sans nul doute par toutes celles et ceux qui côtoient ce grand homme passé maître en professeur de théâtre depuis plus de quarante ans. Cet homme fidèle au théâtre français, amoureux des grands textes, n'a de cesse de décortiquer fables et tirades pour en extraire cette quintessence dont le comédien se servira pour habiter la scène de théâtre. Face à la demande chaque année de plus en plus pressante de professionnels mais aussi d'amateurs qui veulent goûter à l'enseignement de ce pédagogue hors pair, il a décidé, avec son équipe, de pousser les portes des théâtres et festivals de province pour venir rencontrer de nouveaux élèves. Mettant même un point d'honneur à ce que ces cours publics soient avant tout dispensés, comme il le dit lui-même «*à des hommes et des femmes de bonne volonté qui veulent, dans leur région, faire vivre un patrimoine culturel et offrir à leurs concitoyens une expérience théâtrale ambitieuse et originale.*» En Vendée, rendez-vous est pris pour le 5 février, dans la salle de conférence à l'ICES. Au programme : du travail, du travail et encore du travail car la technique de Jean-Laurent Cochet est avant tout basée sur ces heures et ces heures passées à arpenter la scène, à la recherche de la bonne note ! «*Un texte, c'est comme une partition,* explique-t-il. *Chaque situation est comme une note, elle est unique. En cernant cette situation unique, le comédien laisse naître en lui le sentiment qui lui permet peu à peu de ne plus penser à la technique mais, bien plus, de révéler sa personnalité.*» C'est pour cette raison que les étudiants vendéens et d'autres personnes intéressées par les Master Classes (les cours étant ouverts aux auditeurs libres) commenceront par l'apprentissage d'un travail technique indispensable au métier de comédien, c'est-à-dire tout ce qui concerne l'éloquence et la note ouverte, la réaccentuation, le phrasé, l'inflexion, la respiration etc. La sensibilité étant pour Jean-Laurent Cochet liée à la technique, cet apprentissage est à la source du métier. Ses cours si prisés sont pourtant les seuls, à inclure cette méthode. Place ensuite aux textes travaillés, essentiellement des classiques.

Un spectacle en fin d'année

Les Master Classes se déroulent de février à juin, à commencer par le cours public du 5 février, ouvert à tous et durant lequel Jean-Laurent Cochet montrera avec ses élèves parisiens comment se dérouleront les cours. À l'issue de cette présentation, les étudiants et auditeurs libres qui le désirent pourront s'inscrire, sur dossier, aux Master Classes données deux fois par mois, à partir du 26 février. Les élèves donneront un spectacle le 17 juin. Comme une note finale en quelque sorte. On est tous impatients de l'entendre.

Jean-Laurent Cochet en quelques dates :

- **1935 :** Naissance à Romainville (Seine-Saint-Denis).
- **1956 :** Entrée au Conservatoire
- **1959 :** Engagement à la Comédie française. Joue + de 80 rôles en 5 ans.
- **1964 :** Démission. Ouvre son cours d'art dramatique (Théâtre Edouard VII).
- **1966 :** Commence à mettre en scène Molière, Marivaux, Guitry…
- **1968 :** Début des stages pour comédiens d'où sortiront les têtes d'affiche du théâtre et du cinéma actuels.
- **1998 :** Reprise de ses cours publics au théâtre Daunou puis au théâtre Pépinière Opéra depuis 2005.
- **2006 :** Prix Ludmila Tcherina pour sa carrière et son cours d'art dramatique qu'il dirige depuis 40 ans. Décoré de la Légion d'Honneur.

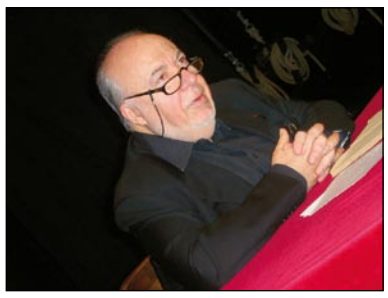
Renseignements et inscriptions

■ **Lundi 5 février**, 18h30, salle de conférence de l'ICES : séance publique présentant les Master Classes. Entrée gratuite.
Ouvert à tous, sur réservations au **02 51 36 95 45**

■ **Les 26 février, 12 et 26 mars, 16 et 23 avril, 7 et 21 mai :** Master Classes, ouvertes aux étudiants vendéens et aux auditeurs libres. Inscriptions sur dossier à retirer à l'issue de la séance publique au **02 51 36 95 45**

Jean-Laurent COCHET :

«*le théâtre, c'est apprendre à devenir l'écho de la pensée*»



Le Journal de la Vendée : Pourquoi avoir choisi la Vendée pour venir donner des cours de théâtre aux étudiants ?

Jean-Laurent Cochet : J'aurais de moi-même choisi la Vendée mais c'est la Vendée qui m'a choisi ! On est allé au-devant de mes désirs ! Je suis un habitué du festival de Terre-Neuve. À chaque fois, l'accueil que l'on me réserve est excellent, le public est formidable et les gens avec qui je travaille sont très avenants et accessibles. J'ai une très grande amitié pour beaucoup d'entre eux.

JDV : Le Cours Cochet est basé sur l'apprentissage des Fables de La Fontaine. Pouvez-vous nous expliquer votre technique ?

J.L.C. : Il ne s'agit pas seulement de l'apprentissage des Fables mais de l'art dramatique en général car on ne fait pas ses gammes que sur du jazz ! Pour moi cependant, les Fables sont la base de toute situation théâtrale. Or on les enseigne souvent très mal à l'école. J'ai pourtant eu la chance d'avoir un professeur qui a su me les transmettre et j'essaie à mon tour de les passer à chacun de mes élèves. Une Fable doit se voir sur scène plus qu'elle ne se raconte. C'est pourtant tout le contraire de ce qu'on nous enseigne à l'école en nous les faisant réciter ! En ce sens, le théâtre n'est surtout pas réservé qu'à ceux qui font carrière. Je veux que le théâtre soit à la portée de tous car les techniques de respiration, de diction, le travail des textes et des styles font partie d'un enseignement que chacun a le droit de recevoir. Car ce sont autant de leçons de civilité, de courtoisie et de bon goût qui servent pour toute la vie.

JDV : Après *Europe*, *Les Mousquetaires*, créés en Vendée on vous choisit pour vos Master Classes, une nouvelle forme de création culturelle. Qu'en pensez-vous ?

J.L.C. : Je pense que la Vendée est un département qui montre de l'intérêt pour ce genre de travail. Car il y a un danger dans lequel on tombe très souvent à Paris, qui est de se servir du théâtre pour faire passer des idéologies partisanes au lieu de véhiculer les notions théâtrales traditionnelles. C'est une grande erreur ! Les gens vont au théâtre pour se découvrir sur scène à travers des personnages. Il faut entretenir ces notions d'humanisme et je pense qu'en Vendée, vous saurez très bien le faire. Il faut se souvenir de Montherlant qui disait quelque chose comme «*Je ne reconnais d'actualité que dans ce qui est éternel.*»

JDV : Vos anciens élèves sont devenus pour la plupart de grands comédiens et acteurs. Comment arrivez-vous à révéler des personnalités aussi différentes ?

J.L.C. : Chacun de mes élèves travaille les Fables et les textes classiques. Quand je dis textes classiques, j'entends les textes d'un auteur qui a un style, qui sait construire les textes et les caractères comme Giraudoux, Marivaux, Feydeau, Anouilh, Molière ou Musset pour ne citer qu'eux. Et Guitry bien sûr que j'aime beaucoup. À chacun des comédiens de puiser dans le texte le code que lui a laissé l'auteur. J'appelle ça la mémoire sensorielle. Mon travail consiste à leur apprendre non pas à jouer avec les mots mais apprendre à les déjouer, à cerner une situation, en dégager le sentiment et à travers cela, raconter qui l'on est. Ce n'est pas toujours facile, il faut des heures de travail mais n'est-ce pas à l'intérieur de ses contraintes que l'homme trouve sa liberté ?

JDV : Avez-vous des souvenirs marquants avec l'un d'entre eux ?

J.L.C. : Il y en a tant ! Mais, tenez, je vais voir Luchini ce soir et ce qui prime chez lui par exemple, c'est l'interprétation. Il a une forme d'intelligence et de curiosité qui sont au-dessus. C'est un comédien qui a réussi à s'approprier au mieux toutes les facettes de sa personnalité. Il les sert avec une rectitude et une maîtrise parfaites. Et justement, maîtriser le texte et se maîtriser soi-même est une des clés du théâtre. Le comédien doit apprendre à devenir l'écho de la pensée à travers le texte. C'est aussi l'histoire de toute une vie…

LE JOURNAL DE LA VENDÉE
Le bimensuel du Conseil Général

Ce numéro est une publication du Conseil Général de la Vendée. Tél. 02 51 36 50 50 - Directeur de la publication : Philippe de Villiers. Co-directeur de la publication : Dominique Souchet. Conception et rédaction : service éditions - Direction de la communication du Conseil Général - Crédit Photos : Photothèque CGV, Patrick Durandet, Conservation des Musées